

M A D O S E
*Revue Culturelle et
Scientifique*

**HOMMAGE AU PROFESSEUR EMERITE
NGONDO a PITSHANDENGE Séraphin**

N° 049
Spécial Janvier 2018

Comité de rédaction

● **Fondateur :**

Professeur Séraphin NGONDO a PITSHANDENGE ^(†)

● **Rédacteur en chef :**

Prof. Abbé Laurent KAPAND' a MBAL

● **Secrétariat de rédaction :**

Ass. Odon MANDJWANDJU MABELE

● **Révision:**

C.T. Jean SABUE KANYANG

M. Fernand MPYANA KAMONA

● **Relations publiques :**

Prof. Fulgence MUNGENGA KAWANDA

C.T. Nelson PALUKU

● **Documentation :**

Prof. François MPAMBA KAMBA KAMBA

M A D O S E

Revue culturelle et scientifique

Parution : bimensuelle

SOMMAIRE

EDITORIAL

- MPALA MBABULA Louis, Je ne mourrai pas tout entier.....9

● ORAISONS FUNEBRES

- KITOMBOLE TSHOVU, Oraison funèbre de l'association des professeurs de l'Université de Kinshasa13
- LUTUTALA MUMPASI Bernard, Oraison funèbre prononcée en mémoire du Professeur Ngondo.....17
- NTUNGILA NKAMA, Hommage au Professeur Emérite Ngondo-a-Pitshandenge Iman Ngubakadi Séraphin prononcé par le Doyen de la Faculté des sciences économiques et de gestion de l'Université de Kinshasa.....23
- Léon de SAINT MOULIN, Mot d'hommage et d'encouragement aux jeunes.....27
- KAPAND'a MBAL Laurent, MADOSE pleure son Fondateur.....29
- KUMAKINGA NGONDO Crispin, In Memoriam Papa Ngondo Séraphin31
- NDAMBO MANDJUANDJU Fortunat, Les familles en deuil33

MESSAGES

- MANDJWANDJU MABELE Odon, Ngondo a Pitshandenge Séraphin. La vie, oui, la vie37
- PERO MAHOPA BANYATH Telesphore, Lettre à la famille Ngondo.....
- MBAMBIDI MAKAKU Aline, Ya séraphin nous quitte ! Séraphin va continuer à vivre45

TEMOIGNAGES

- NZITA KIKHELA Paul Denis, J'ai vécu un peu à l'ombre du Professeur Ngondo, un grand maître pour nous.....49
- BILOLO Kabuebue, C'est toute une bibliothèque vivante que nous venons de perdre..... 51
- ENYUKA Ngamba Gilbert, Ngondo a Pitshandenge Séraphin, un pionnier, notre modèle.....53
- TSHIBUABUA, Sa disparition laisse un vide à la famille des démographes congolais et africains.....57
- MAZANZA MFUMU DOUDOU, Témoignage sur le, Professeur Ngondo a Pitshandenge Séraphin.....59
- OMAKINGA OLONGO Albert, Le Doyen de la démographie congolaise s'est éteint,61
- PERO LUNDJELE Gratien, Hommage à notre Grand-Père Séraphin Ngondo a Pitshandenge Iman Ngubakadi....63

BIBLIOGRAPHIE65

EDITORIAL

« *Non omnes moriar* » (Horace)

Je ne mourrai pas tout entier

La devise d'Horace, *non omnes moriar*, vaut aussi pour toi, Professeur Emérite Ngondo a Pitshandenge Séraphin. Tu n'es pas mort tout entier et ce numéro te consacré en est une preuve éloquente.

Tes obsèques ont drainé « un monde fou ». En effet, la nuit du jeudi 08 janvier 2018, le message selon lequel « le Professeur Ngondo est décédé », a circulé dans les Réseaux Sociaux aussi bien que dans la plupart de téléphones de tes frères, amis et connaissances en République Démocratique du Congo et dans le monde. Cela fut un signe palpable montrant que toi, Professeur Ngondo, tu n'es pas passé *incognito* sur cette terre des vivants et non des morts.

MADOSE Revue Culturelle et Scientifique te consacre ce numéro pour compatir aux regrets de tes pairs et te témoigner notre attachement pour des loyaux services rendus à tous pendant ta carrière professorale, voire politique. Et surtout pour te dire que tu es toujours parmi nous pour nous avoir légué « *MADOSE* », ta cadette scientifique qui portera toujours ton empreinte scientifique et qui te donnera toujours des petites filles et fils scientifiques qui deviendront soit C.T., soit P.A., soit P., soit P.O.

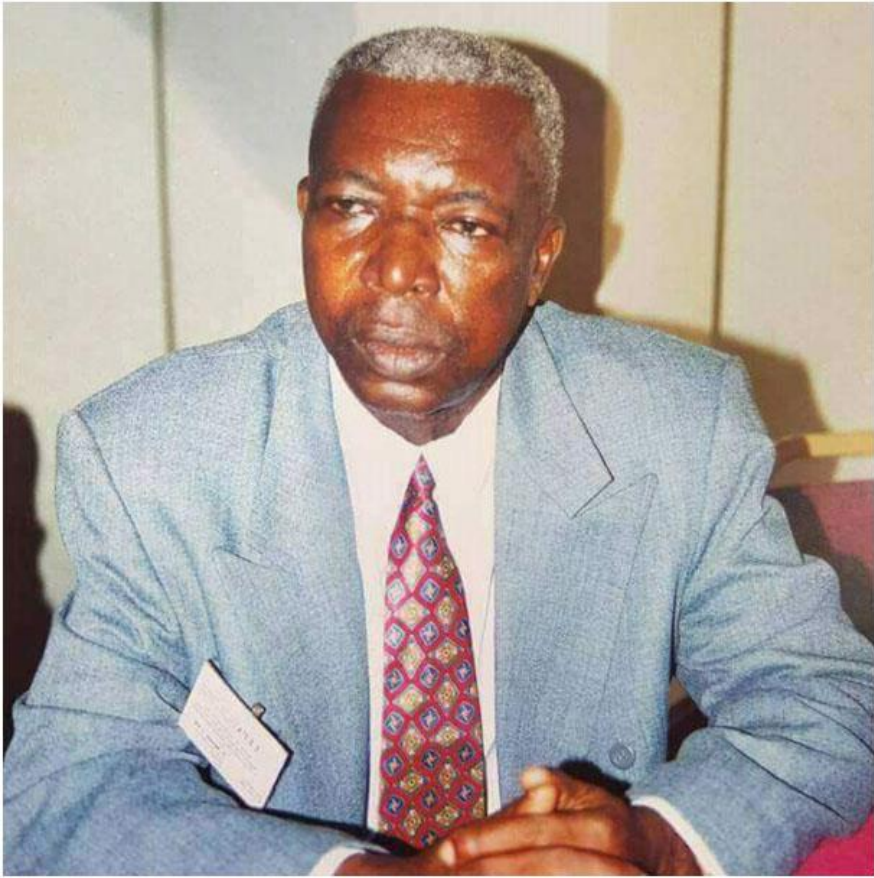
De partout, tes collègues, amis, admirateurs, sont venus nombreux pour bien te pleurer et t'enterrer physiquement, car tu es poussière et tu devrais rentrer à la poussière avant nous. Oui, tu fus pour les uns un modèle des professeurs mû par la solidarité organique, et pour les autres, un 1^{er} Démographe congolais, un excellent formateur, un chercheur de pointe dans le domaine de la population.

Pour ce faire, ce quarante neuvième numéro de *MADOSE* reprend tant soit peu les péripéties de ta vie ainsi que les témoignages et allocutions prononcées lors de tes obsèques à Kinshasa. Tu resteras pour nous ce personnage qui s'est beaucoup donné pour la formation de la jeunesse de ce pays, cette bibliothèque que nous aurons toujours à consulter à travers tes publications et celles de ta cadette

scientifique « *MADOSE* ». Tu figures parmi la race d'hommes que l'on ne peut jeter dans les oubliettes de l'histoire de la population congolaise ou de la démographie.

Heureux, nous le sommes en te consacrant ce numéro spécial pour te rendre hommage. De ce fait, touchés par les nombreuses marques de sympathie, de compassion et de soutien lors de cet évènement qui priva à nos yeux le plaisir de te voir, nous remercions les parents, amis et connaissances qui ont assisté massivement à tes obsèques, toi le formateur scientifique. Trouve ici l'expression de notre profonde gratitude, car **tu n'es pas mort tout entier**.

Abbé MPALA MBABULA Louis
Professeur Ordinaire
Université de Lubumbashi



ORAISON FUNEBRE DE L'ASSOCIATION DES PROFESSEURS DE L'UNIVERSITE DE KINSHASA *

Honorables Députés et Sénateurs,
Excellence Monsieur le Vice-Premier Ministre,
Excellences Messieurs les Ministres,
Monsieur le Recteur,
Madame et Messieurs les Membres du Comité de Gestion,
Madame et Messieurs les Doyens,
Mesdames et Messieurs les Professeurs et Chers Collègues,
Mesdames et Messieurs les Membres du Corps Administratif, Technique et
Ouvrier,
Chers Etudiantes et Etudiants,

Que nous réserve l'année 2018 ? Cette interrogation poignante nous inquiète au sein de notre Association, en même temps qu'elle nous interpelle.

Après avoir connu une année catastrophique 2017 en perdant 13 professeurs, l'année 2018 ouvre la série des malheurs par la disparition, depuis le 08 janvier dernier, de notre collègue Ngondo de la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion. Ne risquons-nous pas de vivre la même catastrophe au cours de cette année ?

Aujourd'hui encore, à l'occasion du départ sans retour vers l'au-delà de l'une de nos bibliothèques vivantes, l'APUKIN revient avec insistance sur ses convictions les plus tenaces, à savoir en tant que creuset du savoir, l'Université devrait devenir l'occasion de toutes les attentions, sans oublier de prendre en compte le sort du professeur, considéré comme le principal animateur.

Mesdames et Messieurs

Le collègue que nous honorons maintenant, n'a pas fait de l'argent l'occupation principale de sa vie, alors que l'argent est aujourd'hui considéré comme la forme de la puissance et de la force qui permet tout, qui achète tout, qui corrompt tout. Ce maître rend ivres et fous certains d'entre nous jusqu'à leur faire perdre le peu de dignité qu'on aurait pu garder, au point d'entraîner la destruction de nos conditions

* Prononcée le 18 janvier 2018

de vie et avec de tels hommes, comment voulez-vous que notre société s'améliore, se développe, si nous faisons du matériel notre ultime secours et du matérialisme notre philosophie fondamentale ? Beaucoup d'entre nous ont oublié que l'homme ne vit pas seulement du pain, mais aussi et surtout de dignité.

Il est temps que nous cherchions tous à découvrir notre véritable identité, laquelle est distincte du corps. Voilà le point de départ essentiel pour quiconque veut transcender la mort et entrer dans le monde spirituel, le véritable monde. C'est, en tout cas, ce que je retiens de la philosophie hindoue, qui nous apprend que « l'homme n'est pas le corps », il n'est pas un simple corps de matière, mais une âme spirituelle, pure consciente, même si chacun d'entre nous est prisonnier d'une enveloppe physique. Un corps sans conscience est un corps mort. Dès que la conscience a quitté le corps, la bouche ne parle plus, l'œil ne voit plus, et l'oreille n'entend plus.

Pour ceux qui ne le savent pas, le Professeur Ngondo, de nature humble et effacée, était d'une générosité incontestable. Bien plus, il ne laisse derrière lui aucun conflit. On ne le voyait pas en colère, et ne criait jamais. Voilà l'homme qui nous quitte.

Et c'est pourquoi je voudrais à présent m'adresser à lui, lui dire ce dernier mot, au moment où il s'engage sur ce chemin sans retour.

Cher Collègue Ngondo,

La messe est dite. Le moment de nous quitter est arrivé. L'université congolaise, par ma bouche, vous dit que vous avez fait ce que vous méritiez ? Difficile d'y répondre. Toujours est-il que d'année en année, depuis plus de 40 ans vous formez et vous diplômez. Jusqu' à la dernière session des examens, alors que la santé quittait votre corps, on vous voyait gravir difficilement les marches des escaliers de votre Faculté, dans l'idée à la fois d'enseigner et de faire passer vos examens. Jusqu'au dernier souffle, vous teniez à accomplir votre tâche. Ainsi aurions-nous voulu que vous soyez encore des nôtres pour qu'ensemble nous vivions l'exécution du Protocole d'Accord du 13 octobre 2017. Un élément du processus d'amélioration de nos conditions de travail, obtenu avec votre participation, sans oublier celle des autres collègues qui nous quittent comme martyrs car ayant accepté de donner le meilleur d'eux-mêmes dans des conditions de vie et de travail devenues intenable. Une chose est sûre pour nous : vous avez toujours affiché un comportement d'excellence, que l'APUKIN souhaiterait voir dans le chef de ses membres. Excellent enseignant,

chercheur de pointe dans le domaine de la population et très bon père de famille.
Voilà ce que vous avez été.

A la Famille Ngondo,

Nous savons que vous perdez un être cher. Votre douleur est immense, car pour toute sa famille il aura été le pionnier. Tout problème passait par lui et était réglé par lui. Que va-t-il se passer et qu'allez-vous devenir, sans lui ? Seul Dieu sait. Lui qui vous a donné Ngondo.

Cher Collègue Ngondo,

Allez en paix après avoir accompli avec dignité votre devoir. Nous nous souviendrons toujours de vous. Que ce pays inconnu, d'où aucun voyageur ne revient, vous soit très hospitalier.

Adieu.

KITOMBOLE TSHOVU
Professeur Ordinaire /UNIKIN

ORAISON FUNEBRE PRONONCEE EN MÉMOIRE DU PROF. NGONDO A PITSHANDENGE SERAPHIN¹

Cher Professeur Séraphin Ngondo a Pitshandenge,

Je me tiens devant toi pour accomplir une de tes volontés. En effet, tu m'avais, à deux reprises et avec insistance, demandé que je prononce une oraison funèbre lorsqu'il arrivera que tu nous précèdes dans l'au-delà. Parce que, me disais-tu, tu aimais entendre les oraisons que je prononçais en mémoire des collègues Professeurs qui nous quittaient, quand je fus Recteur de cette université. Merci aux organisateurs de nous en avoir donné l'occasion.

Cher Professeur Séraphin Ngondo a Pitshandenge,

Cher aîné,

J'ai eu le bonheur d'être ton étudiant en 2^{ème} année de licence en démographie en 1977-1978. J'avais alors découvert un Professeur pour qui la démographie et l'enseignement étaient une passion. Alors que tu étais détenteur d'une licence en économie, tu avais décidé de poursuivre ta formation doctorale en démographie, une discipline qui était alors totalement méconnue en RDC alors Zaïre. Et qui, disait-on, n'offrait pas des perspectives d'emplois prestigieux comme l'économie. Tu seras donc l'un des deux premiers Assistants de ce département, dès sa création en 1973, dans la foulée de la création de l'Université Nationale du Zaïre.

A travers tes enseignements, tu nous avais convaincu qu'en devenant de bons démographes, au niveau le plus élevé qui soit, nous pouvions rêver d'avoir une carrière professionnelle élogieuse, et surtout utile pour le développement de la société congolaise. Nous avons alors fini par comprendre ce que c'était la démographie, et par l'adorer, d'autant plus du reste que cette discipline est par elle-même adorable. Comment peut-il en être autrement, quand on étudie des phénomènes qui touchent à l'essence même de tout individu : sa naissance, sa scolarisation, son accès à l'emploi, sa sexualité, son mariage, la procréation d'enfants, ses migrations éventuelles, sa santé et ses maladies, son décès, bref tout ce qui jalonne sa vie, les multiples interactions entre phénomènes, et avec les

¹ Oraison funèbre prononcée à Kinshasa, le 18 janvier 2018.

facteurs qui les sous-tendent, les conséquences qui en découlent. Nous sommes nombreux à qui tu as transmis cette fierté d'être démographes.

Cher Professeur Ngondo a Pitshandenge,
Cher aîné,

Auprès de toi j'ai eu à admirer la grandeur de la profession d'enseignant et l'amour que tu avais pour elle. Avec dévouement, tu as dispensé tes enseignements dans notre département certes, mais aussi à l'Ecole de santé publique, aux Facultés catholiques de Kinshasa, à l'Université de Mbuji-Mayi, et j'en passe. A travers toi, nous avons compris, en nous engageant dans ce métier, combien il exigeait de l'Enseignant à la fois une discipline personnelle, une maîtrise des matières à enseigner, une approche pédagogique indiquée pour transmettre ces matières, une rigueur pour s'assurer que l'étudiant ne vienne pas seulement chercher un diplôme, mais plutôt pour acquérir le bagage nécessaire qui fera de lui un maillon utile dans l'édification de la société congolaise. Tes étudiants, tu les connaissais, tu nous connaissais, presque tous, par leurs noms, nos noms. Et tu suivais chacun d'entre nous, pour t'assurer que nous comprenions. Tu as pu incarner la noblesse du métier d'enseignant-chercheur. Ce n'est pas le fait d'être devenu, à un moment donné, Député, qui t'a le plus réjoui, mais celui d'avoir formé avec passion des générations d'étudiants, démographes et autres, jusqu'au moment où tes forces te quittaient. Et même alors, nous sommes nombreux, à être intervenus, pour te supplier, et te convaincre, de ne plus enseigner, compte tenu de ton état de santé qui s'était sérieusement détérioré. Cette passion est bien montrée dans l'ouvrage qui t'est consacré, sous la plume de Odon Mandjwandju Mabele, préfacé par le Père Léon de Saint-Moulin, publié chez l'Harmattan, et intitulé *Séraphin Ngondo a Pitshandenge – Vie et œuvres d'un Professeur Emérite*, et qui montre, comme le dit l'auteur, combien tu as su combiner ta personnalité scientifique avec tes devoirs de citoyen et les méandres de la politique.

Cher Professeur Ngondo a Pitshandenge,
Cher collègue,

J'ai ensuite eu le bonheur de t'avoir comme Chef du département de démographie, aujourd'hui département des sciences de la population et du développement. J'ai alors pu observer combien était ton grand souci de voir le DDK briller de mille feux.

C'était l'époque où il était l'un des deux meilleurs centres d'excellence de l'Université de Kinshasa, l'autre Centre étant l'Ecole de Santé Publique de la Faculté de Médecine. Tu étais alors notre « *Mfumu Bwala* », concept que tu avais forgé pour nous inviter à considérer qu'en tant que membre du DDK/DSPD, nous formions un « *bwala* », entendez un village, donc une communauté, et que, que nous le voulions ou pas, nous devrions partager une même vision, des valeurs communes, des préoccupations communes, et peut-être aussi un destin commun. Nous formons bien un « *bwala* », car nous passons beaucoup de temps ensemble, menons un même combat, celui de doter le pays des cadres qui vont contribuer à l'amélioration des conditions de vie des Congolais que nous sommes, et devrions par conséquent nous soutenir mutuellement, y compris sur le plan matériel et moral.

Ce vocable que tu as forgé, devrait toujours nous rappeler de considérer que l'œuvre de construction du DDK/DSPD n'est pas celle du Chef du DDK seul, mais plutôt celle de chacun de nous. C'est pourquoi, autant tu étais le « *Mfumu Bwala* », autant tu appelais chacun de nous « *Mfumu Bwala* ». Je ne suis pas sûr que nous ayons fait du DSPD, et de notre faculté, une communauté, tant nos égoïsmes nous habitent encore profondément. Et de ce point de vue, je suis certain que tu nous quittes avec des remords, et avec des inquiétudes sur l'avenir de notre département, de notre faculté. Peut-être que ta mort est une occasion pour que nous puissions nous laisser convaincre d'incarner ces valeurs, sans lesquelles il est difficile que notre département et notre faculté puissent briller de mille feux.

Cher Professeur Séraphin Ngondo a Pitshandenge,

Cher collègue,

Nos chemins se sont aussi croisés à l'UEPA, Union pour l'Etude de la Population Africaine, dont le Secrétariat était, à l'époque, à Dakar au Sénégal. Alors que je dirigeais l'UEPA de 1996 à 1999, et que j'étais à Dakar presque tous les deux mois, tu étais, toi, Personne-ressource au Programme des Petites Subventions de Recherche. A ce titre, tu as eu à sillonner plusieurs pays d'Afrique Centrale, pour aider les jeunes chercheurs à élaborer leurs projets de recherche, à conduire leurs recherches de bout en bout, à rédiger de bons rapports de recherche. Mais au-delà de cela, tu manquais rarement les grands moments de l'UEPA, notamment les colloques et séminaires, et les conférences qui se tiennent tous les 4 ans.

« *Mfumu Bwala* », je voudrais te rappeler notre 4^{ème} Conférence de l'UEPA à Durban en Afrique du Sud, en décembre 1999, qui clôturait mon mandat de Président de l'UEPA, et qui fut un succès tel que beaucoup des 800 participants, venus de tous les continents, ne pouvaient pas croire qu'il était organisé par un Président qui était Congolais. Cette conférence-là, c'était une affaire du DSPD. J'en étais le Président du Comité d'organisation. Notre collègue Sala-Diakanda en était le Rapporteur Général. Toi-même tu avais présidé une session, et présenté une communication, comme d'autres collègues du DDK. Nous étions fiers d'avoir montré aux collègues du monde entier, ce que les chercheurs congolais, les congolais tout court, sont capables de faire, d'apporter pour l'avancement de la science. C'était l'occasion d'une grande visibilité et de prestige de notre département, au niveau africain et mondial, alors même qu'ici au pays, nous demeurions et demeurons encore un département méconnu voire marginalisé et peut-être même ridiculisé. Tu nous quittes très dérangé par cette contradiction. Tu n'acceptais pas qu'un département qui a formé jusque-là 18 docteurs en démographie, dans les meilleures universités, et qui travaillent dans les plus grandes institutions du monde et dans les cinq continents, soit l'objet d'une telle risée, continue à fonctionner dans des conditions aussi délabrées, fasse piètre figure et bénéficie d'aussi peu de considérations dans le concert des institutions de formation et de recherche démographiques d'Afrique et du monde.

Cher Professeur Séraphin Ngondo a Pitshandenge,

Cher aîné,

Ta brillante carrière a aussi été marquée par cette autre passion pour la recherche. Déjà pendant tes recherches doctorales, tu coordonneras l'Enquête Démographique dans l'Ouest du Zaïre (EDOZA) en 1975. Tu mèneras ensuite plusieurs autres petites enquêtes localisées, pour avoir des données qui t'ont permis de rédiger et de diffuser les résultats des études dans les domaines liés principalement au mariage, à la sexualité, à la famille, et aux perspectives. Elles sont nombreuses, tes publications, notamment dans la revue Congo-Afrique, dans nombre d'ouvrages collectifs, au CEPED, et dans plusieurs revues. Tu nous auras montré l'importance et l'exemple de mener des travaux de recherche en collaboration. En effet, avec les Professeurs Basile Tambashe et le Père Léon de Saint Moulin, tu as réalisé et publié

un document de grande importance concernant les Perspectives démographiques. Avec le Professeur Nzita Kikhela, tu as publié sur les Politiques de Population, alors que tu étais Conseiller Technique en RCA. Avec le Professeur Barthélemy Kalambayi, tu as mené et publié des travaux sur la sexualité. Signalons ici que les travaux sur la sexualité des étudiants à l'UNIKIN ont permis de créer le Centre des Jeunes Sidiki Coulibaly – les collègues démographes savent pourquoi ce nom – qui s'occupe des problèmes de santé de la reproduction à l'Université de Kinshasa, et qui bénéficie d'un financement de l'UNFPA pour son fonctionnement. Avec moi-même, et notre collègue Mukeni Beya, Psychologue, qui nous a quitté il y a quelques années déjà, à partir des Etats-Unis, nous avons élaboré, soumis et obtenu un financement de l'Académie Africaine des Sciences pour un projet de recherche sur la « Dynamique des structures familiales et l'accès des femmes à l'éducation ». Et à nous deux, nous avons réalisé un grand travail sur « La demande d'éducation en République Démocratique du Congo » pour le compte de l'UNESCO.

Mfumu Bwala,

Je voudrais terminer par quelque chose qui nous a tous étonné, nous tes collègues : ton attachement à ta famille nucléaire, et à ta grande famille Lele. Nous étions en effet toujours surpris de te voir vouloir résoudre les problèmes de toute personne qui se réclame être Lele. Derrière ton visage grave, sévère et renfrogné se cachait en fait un homme d'une grande générosité et paternité. Une générosité telle que nous avions l'impression que ton aisance et ton confort à toi comptaient peu et que, comme disait quelqu'un, il est indécent de vouloir vivre dans le bonheur seul, et surtout à côté de tant de gens démunis. Tes fonctions de Député National n'ont pas fait de toi un des membres de la bourgeoisie congolaise, tant tu étais là à toujours redistribuer, partager avec les autres, notamment les plus pauvres et les moins nantis.

Mfumu Bwala,

La nouvelle de ta mort a plongé des centaines et peut-être des milliers de gens à travers l'Afrique et le Monde, qui t'ont connu, t'ont côtoyé, ont bénéficié de tes enseignements, de tes découvertes scientifiques, de ta générosité, et j'en passe. De nombreux témoignages et messages de condoléances circulent sur les réseaux sociaux. Je voudrais me faire le porte-parole de toutes ces personnes, et bien

d'autres qui te pleurent en silence, pour te dire « Reposes-toi en paix ». Et comme nous le disons si bien dans notre chant d'adieu que nous interprète la Chorale Monseigneur Luc Gillon en pareille circonstance : « Tu as donné le meilleur de toi-même. Ton travail ici s'achève ! ». Nous poursuivons quant à nous ce travail que tu as aimé avec passion et que tu as si bien mené, jusqu'au moment où nous allons, l'un après l'autre, te rejoindre.

LUTUTALA MUMPASI
Professeur Ordinaire / UNIKIN

Hommage au Professeur Emérite Ngondo-a-Pitshandenge Iman Ngubakadi Séraphin prononcé par Monsieur le Doyen de la Faculté des sciences économiques et de gestion de l'Université de Kinshasa*

Mesdames et Messieurs, Distingués Invités,

Une fois de plus, en moins d'un an, la mort vient de frapper cruellement la Faculté des sciences économiques et de gestion de l'Université de Kinshasa. Oui, comme si cela ne lui avait pas suffi de lui arracher cruellement le Professeur Emérite Yvon M. Mbongoy (d'heureuse mémoire) voilà que la *faucheuse* a réclamé le Professeur Emérite Ngondo-a-Pitshandenge ce lundi 8 janvier 2018.

Cet immense feuillu à l'ombrelle duquel se déployait depuis 40 ans la science de la population dans notre pays vient de s'écrouler dans un fracas qui résonne jusqu'aux confins de la terre. Gît-là, Mesdames et Messieurs, le pilier adventif de la démographie congolaise ! A jamais il s'en est allé loin du vacarme de cette vie trépidante, nous privant de son admirable sourire, de sa bonhomie, de sa cordialité et de son imperturbable gentillesse.

Professeur Ngondo-a-Pitshandenge savait trouver les mots pour communiquer avec chacun, il affectionnait ces moments de silence où son attention se prête à celui qui venait solliciter sa sagesse éclairée. Aujourd'hui, avec sa famille et ses proches, tous ses anciens collègues ont les cœurs embrumés par le deuil, éplorés par l'évidence macabre de sa disparition et de sa finitude. Il nous faut l'admettre : c'est une icône de la science en RDC qui s'en est allée, certes couronnée des lauriers d'un brillantissime service et du témoignage d'une robuste carrière qui resteront imperturbablement intacts, luisant sur les

* Du Jeudi, le 18 Janvier 2018.

nombreuses prémisses qu'il aura semé dans les entrailles de ces murs chargés de souvenirs qui nous entourent.

En de pareils moments, le devoir impérieux de la vie commande à chacun de reconnaître au Seigneur ses prérogatives sur toute âme qui vit :

*L'Eternel a donné, L'Eternel a repris à lui Son fils Ngondo-a-Pitshandenge Séraphin
Aussi, à Lui et à Lui Seul soit toute la Gloire
Lui le Maître de notre souffle !*

La disparition du Professeur Emérite Ngondo-a-Pitshandenge émeut profondément la grande famille qu'est la Faculté des sciences économiques et de gestion. En effet, cette mort laisse un vide abyssal qu'il nous sera difficile de combler. Pour autant, que retiendrons-nous de la vie de celui que quelques-uns de ses promotionnaires à l'Université Officielle du Congo appelaient – avec affection – jusqu'à la fin « Séraphin / Seraphino » ?

Que le Professeur Ngondo-a-Pitshandenge a été un homme de conviction, d'engagement, et d'une grande persévérance dès ses débuts à l'Université. Il s'est constamment soucié de l'honneur et de la probité de la carrière académique qu'il a embrassé voilà quatre décennies.

Qu'il a fait œuvre de chercheur acharné respectueux des règles, avec compétence, avec un sens éthique rigoureux.

Qu'il était connu pour sa pugnacité à promouvoir la science de la population et le service à la communauté nationale.

Au-delà de la faculté, ce n'est point trop dire que d'affirmer que la RD Congo a perdu en lui l'un de ses grands et dignes fils. Personne ne peut mieux le dire que les populations qu'il a représentées à l'Assemblée Nationale pendant de longues années ; mieux que ses anciens étudiants – aujourd'hui chercheurs de renom – ou encore mieux que ses anciens collaborateurs à qui nous nous associons fraternellement pour le pleurer en ce jour !

Professeur Ngondo-a-Pitshandenge a exercé son métier d'académicien et de chercheur tel un sacerdoce. En toutes circonstances, il ne s'est jamais départi de sa passion pour la vérité, pour la connaissance, et pour le service à son

prochain et à la société : l'autre était continuellement le centre de ses préoccupations.

Il nous revient le souvenir d'un Professeur bienveillant envers ses étudiants, consciencieux, enseignant avec aménité et rectitude, dont le souci primordial était de transmettre une passion de vie, d'aider celui qui se forme à s'éveiller à ses devoirs envers la société.

Professeur Ngondo-a-Pitshandenge gardait longtemps le souvenir d'un étudiant particulier en qui il ne percevait non pas l'ignorant frustré mais l'être en maturation lente qu'il faut accompagner, encourager, reconforter avec sollicitude.

Son expertise était reconnue. En effet, il est de ceux qui ont donné à la démographie en RD Congo ses lettres de noblesse et fait la fierté de notre faculté au département des sciences de la population et du développement dans ses années juvéniles. Il a guidé également l'ensemble de ses pairs en qualité de doyen en des occurrences délicates.

Les plus hautes autorités lui ont confié la direction scientifique de l'Etude Démographique de l'Ouest du Zaïre, puis du Recensement scientifique de la population et de l'habitat de 1984 (resté à ce jour, le seul exercice d'ampleur en la matière). Pour autant, il avait su rester indépendant d'esprit, rigoureux, professionnel ; aucune personnalité ne semblait susceptible d'influencer son jugement ou de l'ébranler.

Toujours loyal, il portait un profond respect à tous ses collègues. Nous ne lui avons connu aucune inimitié parmi ses collègues ; jamais de dissentiment, de polémiques stériles ; il a toujours entretenu des rapports confraternels envers chacun. À nos collègues et à leurs familles dans la tourmente de la vie, il a toujours apporté aide, bienveillance et sollicitude, nous ne l'oublions pas.

Envers tous, membres de corps scientifiques et administratifs de notre faculté, chacun gardera le souvenir d'une cordialité toujours empreinte de respect, de dignité et de considération jusqu'à la fin de sa vie, je puis le dire avec assurance.

Par ma voix, ses collègues et confrères, lui réitérent leur infinie estime parce qu'il a su rester fidèle à ses engagements primordiaux. Professeur à la faculté

des sciences économiques et gestion, il a donné et transmis aux bénéficiaires des jeunes toutes l'instruction et la science qu'il a su arracher à ses maîtres formateurs à lui : je me remémore de lui disant et redisant « *vous avez été formés tels des privilégiés de la science, perfectionnez-vous et transmettez autant que vos forces vous le permettront* ».

Il n'y aura jamais d'égal au Professeur Ngondo-a-Pitshandenge. Et je me permettrais de m'adresser ici à nos jeunes étudiants afin que, comme Professeur Ngondo-a-Pitshandenge, vous puissiez laisser derrière vous un profond sillon. Il y a plus de trente ans, lorsque j'ai été à mon tour son étudiant, j'ai croisé le chemin d'un maître rigoureux qui a éveillé quelque chose de subtil en moi, qui m'a ouvert les yeux à mes responsabilités envers moi-même. Vous aussi, vous pourrez prendre ce chemin improbable qui l'a conduit jusqu'à ce jour. Et même s'il ne vous était pas possible d'être à la hauteur de son exemple, aspirez à devenir meilleur et, en toutes circonstances, donner le meilleur de vous-même !

Oui, comme le Professeur Emérite Ngondo-a-Pitshandenge Séraphin, aspirez et nourrissez en vous ce qu'il y a de plus noble, prenez soin du meilleur en vous-mêmes.

Demain, quand nous aurons accompagné la dépouille mortelle de ce noble savant à son lieu de repos et que nous aurons ensuite repris notre routine, essayons de puiser à sa source : sa foi inébranlable en Dieu. Essayons de trouver en nous l'élan de sa générosité, de sorte que lorsqu'il fera nuit, noire autour de nous, que l'injustice, la corruption, l'arbitraire et les antivaleurs règnent ; et que nos plans les plus élaborés sembleraient nous échapper, souvenons-nous alors de ce cher *Seraphino* et de ce qu'aura été son service parmi nous, de ses paroles de réconfort pour ces moments-là. Comment se comportait-il toujours selon le code de l'honneur et la dignité de notre profession, fidèle en cela à ses nobles engagements.

Que tout le monde lui accorde son estime et ne garde de lui que le meilleur de très bons souvenirs. A toutes les personnes qui l'ont connu, soit comme Professeur de la Faculté des sciences économiques et de gestion, soit comme démographe-conseil auprès de multiples et diverses institutions, soit voisin proche de la communauté au plateau des résidents, soit comme scientifique ; nous demandons solennellement pardon pour les fautes éventuelles de l'illustre disparu.

Mesdames et Messieurs, Distingués Invités,

Quelle belle et magnifique âme aura été Ngondo-a-Pitshandenge Séraphin! Il nous manquera profondément...

A sa famille biologique, avec laquelle nous partageons cette vive douleur de la séparation, nous réitérons nos condoléances les plus émues et l'assurons de notre soutien autant que possible.

Puisse l'âme du Professeur Emérite Ngondo-a-Pitshandenge Iman Ngubakadi reposer en paix dans la félicité que Son Créateur, Dieu Tout-Puissant, lui accorde dans son Royaume céleste!

Je vous remercie.

Pour le Doyen de la Faculté des sciences économiques et de gestion

Professeur **Ntungila Nkama**

Vice doyen en charge de l'Enseignement

MOT D'HOMMAGE ET D'ENCOURAGEMENT AUX JEUNES¹

Honorables, Excellences,
Chers Collègues de l'Université,
Chers membres de la famille du Professeur Ngondo,
Chers étudiants,

J'ai eu le plaisir de connaître le Professeur Ngondo depuis les années 1970, quand il était étudiant en démographie à l'Université Catholique de Louvain, un des rares départements de démographie à cette époque. Il eut alors l'occasion de participer au projet EDOZA, Etude Démographique de l'Ouest du Zaïre. L'histoire en est peu connue. Il s'agit d'un projet qu'avait obtenu du Gouvernement Congolais la société italienne SICAI après la réussite de la construction du barrage d'Inga. La Sicai en confia la réalisation au Département de Démographie de l'Université Catholique de Louvain, dont une équipe fut chargée de l'étude des six villes les plus importantes des provinces de l'ouest et une autre des milieux ruraux et du reste du milieu urbain. Il était décidé de recourir au maximum aux compétences locales : tout le travail d'encodage des données, de leur saisie et de leur correction fut réalisé à Kinshasa. Séraphin Ngondo fut désigné comme premier Superviseur scientifique général de l'équipe chargée des milieux ruraux. C'était une chance, mais ce n'était pas un cadeau. Il était parmi les rares Africains à avoir les qualités requises dans le domaine démographique, mais le rapport de l'étude souligne que les qualités qui furent les plus décisives furent la connaissance du terrain et le sens aigu des relations humaines.

Le travail fut réalisé dans des conditions très rudes et il s'étala sur 18 mois alors qu'il était prévu en 12. Il dut même être clôturé sans avoir été effectué dans les deux sous-régions du nord de l'Equateur. C'était une enquête très ambitieuse qui se heurta à des difficultés de terrain, de santé et de personnel, avec des moyens toujours insuffisants. Le Professeur Ngondo a appris la démographie comme un maçon au pied du mur. C'est parce qu'il a eu l'audace et le courage de s'engager sur

¹ Mot prononcé à la cérémonie académique d'hommage au professeur Ngondo à Pitshandenge Séraphin à l'UNIKIN, le 19 janvier 2018.

le terrain, avec ses problèmes divers de pannes et de conflits, sans les ressources adéquates pour les résoudre, qu'il est devenu le Professeur que vous avez aimé, compétent et capable de promouvoir ceux qu'il formait.

Le Professeur Ngondo resta un travailleur et un homme engagé jusqu'à sa mort. De 1991 à 2015, il a publié 19 articles dans la revue Congo-Afrique du CEPAS, et il a encore assisté l'an dernier à un Conseil de rédaction de la revue.

Mon intervention est un hommage à sa mémoire, mais elle est surtout un encouragement pour les assistants et les chefs de travaux et les jeunes en général. N'attendez pas qu'on vous offre sur un plateau en or les possibilités de votre promotion. Sachez, vous engager dans les projets qui sont à votre portée, avec des moyens limités. Votre engagement sera un hommage au Professeur Ngondo et il est pour vous le chemin du succès.

Je vous remercie.

Léon de SAINT MOULIN s.j
Historien, Professeur émérite
et Membre du CEPAS

MADOSE PLEURE SON FONDATEUR*

La nouvelle de sa mort, *urbi et orbi* répandue, a attristé plusieurs personnes en général et particulièrement les membres du comité de rédaction de MADOSE, cette revue scientifique et culturelle dont Séraphin Ngondo a Pitshandenge est le Fondateur. Par ma voix, ils lui adressent ces mots.

Très cher Séraphin Ngondo a Pitshandenge,

Laissez-nous vous pleurer, car, vous avez été pour nous le grand baobab, sous l'ombre duquel nous nous reposions.

Vous avez été pour votre famille une référence fiable et crédible, et pour les chercheurs, vous avez été une bibliothèque très riche. Homme ferme, homme de terrain et homme de science rigoureusement éprouvé, vous avez éveillé en nous les grandes valeurs humaines de probité, d'honnêteté, de vérité, d'amour, de paix et de cohésion sociale. Mais hélas, vous nous quittez au moment où nous avons encore besoin de vos services !

Pour vous en rendre compte, à partir de la bière où vous vous trouvez, ouvrez les yeux ne fût- ce que pendant cinq secondes, pour voir le nombre de gens présents à vos obsèques et les différentes délégations, dont la nôtre, venues de toute part pour vous rendre un dernier hommage, hommage posthume bien mérité.

Ouvrez vos oreilles pendant un laps de temps, vous entendrez les prières et les lamentations diverses de toutes ces nombreuses personnes qui vous pleurent depuis une semaine.

Oui ! Napoléon Bonaparte a dit : « **un homme qui meurt après avoir planté un arbre fruitier n'a pas vécu inutilement.** »

Votre descendance si nombreuse, les étudiants que vous avez formés et les chercheurs que vous avez encadrés sont autant d'arbres que vous avez plantés, et dont les fruits profitent à beaucoup de congolais.

C'est pourquoi nous pouvons dire : « **le roi est mort, vive le roi.** »

* Mot prononcé le 19 janvier 2018 par le Rédacteur en Chef de MADOSE.

Dans notre dimension charnelle, nous vous appelons mort, parce que votre corps est inerte, et nous le regrettons. Mais, Birago Diop nous encourage lorsqu'il affirme que :

Ceux qui sont morts ne sont pas partis

Ils sont dans l'ombre qui s'éclaircie

Et dans l'ombre qui s'épaissit

Les morts ne sont pas sous terre

Ils sont dans l'arbre qui frémit,

Ils sont dans le bois qui gémit,

Ils sont dans l'eau qui coule

Ils sont dans l'eau qui dort

Ils sont dans la case...

Ceci nous donne un espoir et une dose d'apaisement.

Quelques mois avant de nous quitter, vous nous avez demandé de respecter la ligne éditoriale de MADOSE en alternant les éditorialistes. Nous jurons que nous ferons votre volonté pour la survie de la Revue.

Comme la mort est une fatalité pour chacun de nous, convaincus que un à un la terre nous reçoit, sûrs qu'un jour nous vous rejoindrons, nous ne pouvons que vous souhaitez un bon voyage vers l'au-delà.

Bon voyage Professeur Ngondo

Bon voyage tata na *bana*, *tata mapasa*

Bon voyage *noko*

Bon voyage *koko*

Bon voyage le Cofondateur de AERKAL (Association des étudiants de la région Kasai – Loange, en 1959)

Bon voyage notre Fondateur de MADOSE.

Que la terre de nos ancêtres vous soit douce et paisible. Vous êtes entré dans la Grande Vie pour laquelle vous avez dépensé la petite vie.

D'après les Bantu que nous sommes, celui qui meurt après avoir procréer ne meurt pas définitivement ; il survivra à travers sa descendance. Puisse votre nom survivre à jamais.

Vous qui n'avez cessé de communier au corps du Christ qui affirme que :
« **celui qui croit en moi, même s'il meurt, il vivra** » (Jn 11,25). Nous sommes fiers
de vous.

Que votre âme repose en paix

Rédacteur en Chef de *MADOSE*
Abbé Laurent KAPAND'a MBAL
Professeur Ordinaire

In Memoriam Papa Ngondo Séraphin

Bien Cher Papa,

De toutes les épreuves que nous avons eues à affronter, écrire ces quelques mots en ce jour est sans doute l'équation à plusieurs inconnues à laquelle la vie ne nous prépare pas forcément.

Gloire à toi Seigneur d'avoir permis qu'à un moment de notre vie, nous ayons été béni par le Père que tous nous pleurons ce jour ! Nous te rendons grâce pour l'immense don de la vie que Tu nous as transmis à travers ton humble servant !

Cher Papa, tu n'es certes plus avec nous car ce combat contre la maladie aura eu raison de ton physique mais point de l'amour et de l'affection que tu avais pour chacun de nous. Car pour toi, la plus grande richesse du monde résidait dans la force du cœur, dans la sagesse des mots et la connaissance des principes moraux et spirituels. Et chaque jour de ta vie, tu t'es attelé à nous transmettre tes valeurs humaines ; celles qui nous donnent droit aujourd'hui de te rendre ce vibrant hommage de la plus belle des manières.

Tu ne nous laisses pas moins qu'un nom. Ce nom qui inspire le respect et l'admiration ; Ce nom qui gravite au-delà des sphères de nos appréhensions quotidiennes ; Ce nom que tu auras eu à façonner à force de persévérance et d'abnégation simplement parce tu étais obstiné et déterminé. Moi je dirai plutôt vachement tête.

Eh oui ! A ce Professeur qui pensait que tu n'étais pas taillé pour devenir Démographe et Professeur juste parce que tu avais obtenu une note médiocre à ton tout premier examen, tu avais répondu de la plus belle des manières en démontrant que l'échec est le cousin germain de la réussite future.

Aujourd'hui, tu n'es pas là pour nous appeler par tous ces surnoms traditionnels dont toi seul détenait les origines ;

Aujourd'hui, tu n'es pas là pour nous redire encore et encore combien les liens biologiques ne suffisent pas à constituer une famille. En réalité, tu n'avais pas onze enfants mais une multitude d'enfants, de tout âge, de tout bord ;

Aujourd'hui, tu n'es pas là et nous pouvons dire sans peur que tu peux reposer dans le plus beau des jardins, fier du travail accompli durant toute ta vie et ceci dans la paix.

Simplement parce que Papa était un homme comme vous et nous, il avait aussi ses défauts et ses qualités. Que ce jour soit pour nous tous, l'occasion d'un repentir sincère et mutuel ; l'occasion "d'effacer le tableau", comme on dit, pour toutes les

paroles déplacées, tous les gestes incompris, toutes les batailles menées non abouties et toutes les fois où nous avons oublié que nous sommes une famille !

« Matty », comme il t'avait aussi bien surnommé, reçoit toute la reconnaissance de toutes les personnes qui se reconnaissent en Papa. Que Dieu te bénisse pour chaque seconde consacrée, corps et âme, contre vents et marées, à soulager la douleur de Papa ! Que les caprices et les sauts d'humeur de Papa ne te détournent point de ta mission de gardienne des institutions !

Papa, de là-haut, aie un œil bienveillant sur tous tes enfants ! Et si jamais il arrivait qu'on t'appelle « Patriarche », tu sauras qui a soufflé cela aux anges...

A bientôt !

KUMAKINGA NGONDO Crispin

Fils aîné du défunt

LES FAMILLES EN DEUIL *

Révérands prêtres, Révérands frères et sœurs ;
Messieurs les professeurs d'université ;
Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs.

Au moment où nous nous apprêtons à mettre sous terre notre papa, notre petit frère, notre grand – frère, notre oncle, notre grand – père, notre professeur, notre ami ou tout simplement notre connaissance, en la personne de Séraphin Ngongo a Pitshandenge que son père aimait appelé « *Nhal Bakwey* », vous voudrez bien accepter que nous vous présentions en tant que mandataire des familles maternelle et paternelle de provenance du défunt, nos remerciements pour votre soutien sans relâche que vous nous avez témoigné pour ce douloureux évènement, voici bientôt deux semaines de cela !

Puisse l'Eternel notre Dieu, vous entourer de ses multiples grâces afin que vous continuiez à porter davantage la même consolation à bien d'autres familles éprouvées comme nous !

Chers frères et sœurs, Séraphin Ngondo a Pitshandenge qui nous rassemble en ce moment, n'est plus un homme à présenter dès lors qu'il s'est activé lui-même de son vivant, à le faire au travers de ses nombreuses et prolifiques œuvres scientifiques ainsi que d'autres qu'il a eu à produire jusqu'au soir de sa vie !

Nous en voulons pour preuve, tous ces témoignages en masse qui affluent de toute part et qui nous font découvrir ce qu'était réellement cet homme ici-bas !

Néanmoins, quoi que n'ayant plus rien à dire parce que tout a été déjà dit, nous aimerions quand même porter à votre connaissance que Séraphin Ngondo que nous appelons affectueusement oncle alors que c'était lui notre oncle en sa qualité de petit frère de notre mère, après qu'il se soit déployé non sans peine à nous assurer une formation de qualité, au départ avec sa bourse d'étudiant à l'UOC, nous a légué un certain nombre de valeurs dont entre autres :

- La modestie ;

* Oraison funèbre prononcée le 19 janvier 2018, à la messe de suffrage pour le compte des familles maternelle et paternelle

- L'amour entre nous membres de famille et l'amour envers le prochain ;
- L'honnêteté ;
- La fermeté ;
- Le travail ;
- La solidarité.

S'agissant particulièrement de l'amour entre nous, pendant que sa santé avait fortement décliné ce dernier temps, notre oncle n'a pas hésité à nous réunir le 04 janvier dernier, soit 4 jours avant sa mort, comme il en avait l'habitude chaque année. Ceci, en vue de commémorer la journée fraternelle des retrouvailles avec pour objectif la consolidation de l'unité au sein de la famille !

Quant au caractère solidaire que possédait le défunt, il y a lieu de retenir que, soucieux de servir son territoire natal d'Ilebo pour lequel il était préoccupé déjà dès son jeune âge au petit séminaire où il a fondé avec certains de ses collègues dont feu Abbé Abbel Mbanh a Kalamboyo, l'Association des Etudiants de la Région Kasai Loange, AERKAL en sigle ; Séraphin Ngondo est cofondateur en 2016 au soir de sa vie minée par la maladie, de l'Association pour le Développement d'Ilebo par la Protection sociale ; ADIPROS en sigle.

Nous pouvons compter à l'actif de cette association dont il est l'un des fondateurs, notamment la naissance de la mutuelle de santé d'Ilebo, MUSI en sigle, l'ouverture à la fin de ce mois de janvier 2018 à Mapangu, du Dépôt pharmaceutique dénommé ADIPROS – Coopérative pharmaceutique, ACOPHAR en sigle, ainsi que la construction de deux écoles techniques professionnelles dont l'une avec ses sept sections, a ouvert ses portes le 03 septembre 2017.

Chers frères et sœurs, notre famille a noté avec plaisir au cours de ces deux jours d'hommages lui rendus, non seulement que notre papa, frère, oncle, « koko », Séraphin Ngondo a été un homme exceptionnel des sciences, nous pouvons affirmer sans peur de nous tromper, qu'il a été également ce père de famille, ce grand – frère, ce petit – frère, cet oncle, ce grand – père qui a su créé l'équilibre autour de lui en alliant science, famille et communauté au point que pendant toutes ces longues années de maladie, Ngondo se disait très heureux de nous voir tous autour de lui pour lui apporter la consolation dont il avait tant besoin !

A toutes ces occasions, il ne cessait de remercier le Seigneur notre Dieu pour avoir porté son regard sur notre modeste famille, la sienne, que rien au monde ne pouvait présager un tel avenir, si ce n'est par la grâce divine ne cessait – il de dire !

Très cher oncle, si nous avons une promesse à vous faire, c'est celle de nous employer à perpétuer dans la mesure de nos forces, les valeurs qui ont incarné votre vie tant que faire se peut, pour maintenir la cohésion entre nous autour de papa Gratien, votre jeune frère et de maman Matty avec la pleine participation de tous vos enfants Crispin, Denise, Idaline, Nelly, Jocelyne, Carine, Bwenyi (Rosine) Junior, Sandrine, Lionel et Yves.

En outre pour graver en lettres d'or votre nom auprès des générations futures, nous prenons l'engagement de tout mettre en œuvre pour achever les travaux de construction en cours du complexe scolaire Technique Professionnel Séraphin Ngondo à Pitshandenge avec ses sept sections à Ilebo Ndjari.

Très cher oncle, que nous reste-t-il à présent à vous dire, sinon de vous souhaiter un très bon repos auprès de l'Éternel aux côtés de vos parents Mabele et Pitshandenge et de vos sœurs Mbilambangu, Mboyo Margueritte et Mwelo Vincentia vous ont précédé dans son royaume et de vous inviter à plaider auprès de lui pour nous qui tardons encore à vous rejoindre pour que s'arrose en nous sa magnificence divine en abondance ici-bas !

Que votre âme repose en paix.

NDAMBO MANDJUANDJU Fortunat
Neveu du défunt

NGONDO A PITSHANDENGE SÉRAPHIN.

La vie, oui, la vie

0. Introduction

Comment pouvons-nous connaître une partie de l'histoire de la vie du professeur Ordinaire Emérite Ngondo a Pitshandenge Séraphin ? Depuis 2014, il existe une série des ouvrages autobiographiques sur lui. Lorsque nous lisons son histoire, nous la trouvons quelque peu intéressante. Il s'agit bien sûr celle reprise dans :

1. *Ndomay Inen, notre village*, Mwene-Ditu, éd. Madose, 2014, 113 p.
2. *Ilebo Ndjari, le village de nos origines*, Mwene-Ditu, éd. Madose, 2014, 84 p.
3. *Kasumba Kakese, le village natal de notre mère*, Mwene-Ditu, éd. Madose, 2014, 76 p.
4. *Ndomay Imbelenge : une étape de notre jeunesse*, éd. Madose, Mwene-Ditu, 2015, 110 p.

Comme nous pouvons le constater, ces livres traitent de sa jeunesse dans l'ensemble des villages où il a vécu. Notre livre intitulé *Ngondo a Pitshandenge Séraphin : vie et œuvres d'un Professeur Emérite* publié aux éditions l'Harmattan en 2015, complète cette série.

L'objectif de cette communication est de mettre en évidence la vie de Ngondo, c'est-à-dire démontrer son vécu en milieu rural et urbain. Dans ce texte, nous aborderons dix points, à savoir : les origines et l'enfance de Ngondo, la famille de Mabele m'lhangi, les études de Ngondo en République Démocratique du Congo (RDC) et à Louvain (Belgique), ses relations avec ses pairs, la création de la Revue « MADOSE¹ » et de l'ADIPROS, sa maladie, son décès, une brève chronologie de son histoire ainsi que les prédications du 18 au 19 janvier 2018.

¹ « MADOSE » signifie Mabele Documentation Service. Nous précisons que « Mabele » est le nom du géniteur de Ngondo.

1. Les origines et l'enfance de Ngondo a Pitshandenge Séraphin

Né le 27 février 1942 à Domay Munene, un village situé à 110 km d'Ilebo dans le secteur administratif de Basongo, Territoire d'Ilebo, Province du Kasai. Le professeur Ngondo a Pitshandenge Séraphin est un *Lele*². Il fait partie d'une famille nombreuse dont le mode de filiation est matrilineaire. Après Ihanghi la Mambwiya nommée Mwelo Vincintia³, Ngondo est le deuxième enfant de Mabele m'Ihanghi^(†) et de Pitshandenge a Bwenyi^(†). Il s'est marié à Nyamah a Ngondo.

Ngondo a Pitshandenge Séraphin est père de onze enfants dont sept filles et quatre garçons. Comment un démographe de son rang pouvait-il accepter d'avoir une famille nombreuse de 11 enfants ? Ce qui comptait répondait-il était l'espacement des naissances et l'amélioration des conditions de vie, leur prise en charge adéquate en santé, en scolarisation et autres. Autrement dit, cette politique de Naissances désirables lui a permis d'avoir autant d'enfants qu'il voulait et au moment qu'il désirait compte tenu de ses aspirations sociales pour bien les élever. Et aujourd'hui, ses enfants que nous connaissons très bien pour les avoir vus décrocher les diplômes de licence sont tous des universitaires.

2. La famille de Mabele m'Ihanghi

Ngondo appartient au clan matrilineaire, Bwenga. Son père Mabele m'Ihanghi est du clan Bulumbu. De l'union entre Mabele m'Ihanghi et son épouse Pitshandenge a Bwenyi est né six enfants dont deux sont encore en vie et quatre décédés.

➤ Les enfants en vie :

- 1) Pero Kumaketh Mabele Gratien
- 2) La Révérende Sœur Pembe a Pitshandenge Céline.

➤ Les enfants décédés :

- 1) Mbilambangu^(†)
- 2) Mboyo^(†)
- 3) Ihanghi la Mambwiya (Mwelo Vincintia^(†))

² Les *Lele* ou les *bashilele* sont un peuple bantou d'Afrique centrale établi en République Démocratique du Congo. Nous le trouvons en majorité dans la province du Kasai Occidental et en minorité, dans la province de Bandundu où ils sont localisés dans les secteurs de Kapia, de Kipuku (dans le territoire d'Idiofa) et de Kangara (dans le territoire d'Oshwe). Les *Lele* sont plus proches des Kuba et des Wongo par la langue et la culture. Selon la tradition, les trois groupes sont issus d'un ancêtre commun *Woto*. La polyandrie est l'une des caractéristiques de la société traditionnelle Lele.

³ Décédée à Kinshasa, le 11 décembre 2015.

4) Ngondo a Pitshandenge Séraphin^(†)

3. Les études de Ngondo a Pitshandenge Séraphin

Quand le jeune Ngondo a Pitshandenge Séraphin eu atteint l'âge des études primaires, il fut immédiatement amené à l'école. Pour ce faire, il a été inscrit au Poste Makuba, puis à la Mission Catholique Mwembe. Il s'agit des écoles qui avaient la meilleure réputation à l'instar de celles de la Mission Catholique Mapangu. Ngondo fut un partisan de l'école buissonnière. Il fallait le tirer de force pour l'amener à l'école. Ses parents et sa grande sœur en ont beaucoup souffert pour le ramener au droit chemin.

Ensuite, il est allé suivre les humanités gréco-latines au Petit Séminaire de Laba. En effet, plus tard, cet homme, au destin étonnant et merveilleux se distinguera par son bon caractère, simple et serein. Il fut Agrégé de l'enseignement moyen du degré supérieur et licencié en Economie de l'Université Officielle du Congo (U.O.C). Il fut aussi Diplômé d'études Supérieures (DES), Maître et Docteur en Démographie à l'Université Catholique de Louvain (UCL). Au terme de 42 ans au service de l'Université congolaise, il a accédé à l'Eméritat au 28 décembre 2010.

Il reste à remarquer que cet homme intelligent ne cédait jamais à l'énerverment. D'après son ami Romaniuc (Anatole) « le Professeur Ngondo fut un homme qui a marqué si profondément de son empreinte la démographie de la RD Congo ». Il fut aussi l'auteur de plusieurs publications.

4. Les relations de Ngondo a Pitshandenge Séraphin avec ses pairs

Il est vrai que chaque homme a ses lacunes, ses insuffisances et ses erreurs. Pour le cas de l'illustre disparu, cela n'est pas notre affaire parce qu'on dit : « *de mortuis nisi bene* » (au sujet des morts ne dit que du bien).⁴

En effet, en milieu rural où il a vécu par exemple à Kasumba Kakese, à Kasumba Imbwanga, à Ilebo Ndjari, à Ndomayi Imbelenge, à Ndomayi Munene, à Yenga Yenga et ailleurs, Ngondo a Pitshandenge « n'avait rien d'autre qu'à apprendre à

⁴ O. MANDJWANDJU MABELE, « In Memoriam : le Professeur Benoit Musasa Kabobo (1960 – 2016) », in *Madose*, n° 38, juillet / août 2016, p. 93.

chasser, à pêcher, à participer aux danses avec d'autres enfants »⁵ de son âge. Notons qu'un peu partout où il est passé, il a créé un réseau de sympathie.

En milieu urbain, notamment dans son domicile, pour stimuler tout le monde aux études, le professeur Ngondo ne manquait pas de temps en temps de rappeler à ses cousins et neveux que « celui qui n'étudie pas sera une charge pour les autres ».⁶ Bien sûr il y a des difficultés un peu partout. Mais c'est à vous d'étudier pour qu'à l'avenir nous soyons tous heureux, disait-il. Pour ce faire, sa devise était « né pour la science et au service de sa communauté ».

Le professeur Ngondo a parcouru une bonne partie du monde pour former la jeunesse, mais aussi pour des raisons diverses : académique, politique, familiale, vacances, congé sabbatique, etc.

5. Ngondo a Pitshandenge Séraphin : 1^{er} Démographe congolais ?

Cette question qui a été abordée autrefois dans *Ngondo a Pitshandenge Séraphin : vie et œuvres d'un Professeur Emérite*⁷ suscite encore aujourd'hui de vives discussions après sa mort. Les uns disent qu'il fut le 1^{er} démographe congolais, les autres le situe deuxième démographe congolais. Mais comment alors le prouver ?

En fait, c'est le 2 septembre 1980 que Ngondo a Pitshandenge défendit sa dissertation doctorale et fut reçu au grade de docteur en Démographie. A cette date, Ngondo devenait le premier congolais à atteindre ce titre.

Le deuxième démographe congolais, Monsieur Sala Diakanda Mpenbele, présentera sa thèse de doctorat au même Département de Démographie de Louvain, le 2 octobre 1980, soit exactement un mois après. Il y a lieu de noter que ladite thèse s'intitulait : *Approche ethnique des phénomènes démographiques. Le cas du Zaïre*, Thèse de doctorat en Démographie, Université Catholique de Louvain, Louvain – La-Neuve, 1980.

⁵ S. NGONDO a PITSHANDENGE Iman Ngubakadi, *Ndomay Imbelenge : une étape de notre jeunesse*, éd. Madose, Mwene-Ditu, 2015, p.9.

⁶ D'après lui, un neveu ou un cousin qui n'a pas pu profiter de ses études n'aura pas facilement un emploi et pourrait utiliser un jour à l'autre son nom pour se marier.

⁷ Lire O.MANDJWANDJU MABELE, *Ngondo a Pitshandenge Séraphin : vie et œuvres d'un Professeur Emérite*, l'Harmattan, Paris, 2015, p.124.

Compte tenu de ce qui précède, nous estimons que Ngondo est le 1^{er} Démographe congolais. Dans le même contexte, les articles et documents de 1963 à 1979 sur l'enseignement de la démographie à l'Université Catholique de Louvain montrent que seuls les deux congolais cités plus haut figurent sur la liste du Département de Démographie.

Cependant, bien avant à l'Université Nationale du Zaïre, il y avait le Révérend Père Joseph Boute qui assurait le cours d'introduction à la démographie. C'est ainsi qu'à leur retour respectif au Congo, Ngondo a Pitshandenge et Sala Diakanda seront les premiers docteurs en Démographie à venir prêter mains fortes au Professeur Boute.

6. Ngondo a Pitshandenge et la Revue MADOSE

Notons que c'est au lendemain de son admission à l'Eméritat, le 28 décembre 2010, que le Professeur Ngondo à Pitshandenge Séraphin a conçu de créer une revue de réflexion et d'information sur les grands problèmes de société. Une revue pouvant servir de cadre d'expression aux jeunes pour leurs projets de recherche scientifique.

En raison de sa localisation centrale dans le pays et de l'existence de plusieurs instituts d'enseignement supérieur, la Ville ferroviaire de Mwene-Ditu, à 132 km de Mbuji-Mayi fut choisie pour abriter le siège du projet. Ce choix sera confirmé par un contexte scientifique favorable concernant les chercheurs et les infrastructures.⁸

La revue comptabilise jusqu'à la fin du mois d'octobre 2017 un total de 364 articles publiés dont 359 articles en français et cinq (5) en anglais. Elle compte une variété des thèmes dans toutes les disciplines. Et s'enrichit tous les deux mois par la publication des textes qui ont recueilli des avis favorables du comité scientifique.

Depuis la création de cette revue, le professeur Ngondo a Pitshandenge Séraphin a publié neuf articles. Il figure aussi parmi les auteurs qui ont produit un grand nombre des livres dans les éditions Madose.

En ce qui concerne la page éditoriale de la revue, de 2011 à 2017, en tant que Fondateur de la revue, il signait l'éditorial. Ensuite, le corps n'étant pas en mesure de continuer, il céda le titre de l'éditorialiste aux autres membres du comité de rédaction.

⁸ L. KAPAND' a MBAL, « MADOSE : une revue a caractère scientifique », in *MADOSE*, n° 26, Spécial décembre 2014.

Voilà pourquoi sur les 46 numéros produits jusqu'en octobre 2017, il a signé 32 fois l'éditorial, soit 68 % du total.

Au niveau de la participation du professeur Ngondo dans les autres revues du monde, il existe énormément des exemples. Compte tenu des données disponibles, nous nous sommes seulement limités à un seul cas parmi tant d'autres. Somme toute, ces publications font de lui un immortel.

Après le décès de son fondateur, le moment est venu de rappeler les objectifs de la revue MADOSE, mais aussi d'établir des mises au point claires, précises sur ses réalisations et son avenir.

7. Ngondo a Pitshandenge et la création de l'ADIPROS

ADIPROS, l'Association pour le Développement d'Ilebo par la Protection sociale est une association sans but lucratif qui a pour objectif l'encadrement de milliers d'hommes, de femmes, d'enfants et des vieillards, de personnes à mobilité réduite, les laissés – pour-compte, etc. pour faire entendre leurs voix en ce qui concerne la réduction de la pauvreté. Et depuis sa création en 2016, Ngondo a Pitshandenge Séraphin fut l'un des promoteurs de l'ADIPROS.

8. La maladie et le décès de Ngondo a Pitshandenge

Dès son enfance, Ngondo a Pitshandenge a souffert de faiblesse généralisée accompagnée d'un ballonnement de ventre, et chaque soir, d'un excès de fièvre. D'après lui, « cette maladie était due à la colère d'un ancêtre qui, pour avoir été maltraité dans ce village, aurait interdit que les enfants de Pitshandenge ne viennent jamais à Kasumba Kakese ». ⁹ Ainsi, le malaise persistant, il a été décidé de le transférer chez un tradipraticien nommé Ipaka à Mwabo. Ce voyant n'avait pas que l'unique tâche de soigner, de traiter, mais aussi de guérir et d'indiquer l'origine du mal.

En ce qui concerne la fréquentation des hôpitaux, nous affirmons remarquer que l'hôpital est un lieu de soins et de guérison. Le nom de l'hôpital peut sauver et /ou

⁹ NGONDO a PITSHANDENGE Iman Ngubakadi, *Kasumba Kakese : le village natal de notre mère*, éd. Madose, Mwene-Ditu, 2014, p.27.

faire peur à certaines personnes pour la cherté des soins. Pour ce faire, la sagesse populaire dit : « on en sort que les pieds devant. »¹⁰

Le professeur Ngondo se faisait soigner à Johannesburg (RSA) et à Kinshasa (RDC). Et il est vrai que quelques jours avant sa mort, sa bonne humeur ne l'avait pas quitté. Parce que, le 4 Janvier 2018, il avait réuni autour de lui les membres de sa famille pour échanger les vœux à son domicile. C'est triste du fait que la mort vint le cueillir au Centre Hospitalier de Gombele (CMG) le 8 janvier 2018, suite à « une pathologie médicale ».¹¹ Son inhumation est intervenue le 19 janvier 2018 au cimetière de Mbenseke Nouvelle cité à Kinshasa.

9. La chronologie de l'histoire de Ngondo a Pitshandenge

L'histoire de chaque homme est scandée des événements, plus ou moins importants, mais toujours significatifs. La chronologie suivante sert de point de référence temporelle chez Ngondo. Elle est la somme de ces événements en 76 ans de vie sur la terre des hommes. Voici ladite chronologie :

- 1942 : 27 février, naissance de Ngondo a Pitshandenge Séraphin;
- 1956 : 20 mai, baptême de Ngondo a Pitshandenge ;
- 1956 – 1963 : Aspirant à la prêtrise au Petit séminaire de Laba (province de Kwilu) ;
- 1963 – 1964 : Diplôme des humanités à l'Athénée Royale de Kikwit ;
- 1965 : Vice – Président de l'UNEUKAS (Union des Etudiants de l'Unité Kasaienne) ;
- 1969 : Licencié en Sciences économiques de l'Université Officielle du Congo ;
- 1969 : Agrégé de l'Enseignement moyen du degré supérieur à l'Université Officielle du Congo ;
- 1969 : 26 décembre, arrivée de Nyamah a Ngondo à Lubumbashi ;
- 1972 : DES en Démographie de l'Université Catholique de Louvain ;
- 1974 : Maîtrise en Démographie de l'Université Catholique de Louvain ;
- 1974 : 29 juin, mariage religieux avec Nyamah a Ngondo à Bruxelles;

¹⁰ J.F. DENIAU, *Mémoires de 7 vies. 2 Croire et oser*, Plon, Paris, 1997, p. 53.

¹¹ Cf. Certificat de décès du 8 janvier 2018.

- 1974 – 1977 : Superviseur scientifique de l'Etude Démographique de l'Ouest du Zaïre (EDOZA) ;
- 1979 : Membre d'une délégation aux Congrès de Ouagadougou sur les migrations africaines et d'Abidjan sur la démographie africaine ;
- 1980 : 2 septembre, premier Docteur en Démographie (RDC) ;
- 1982 – 1987 : Commissaire du peuple (Député national) ;
- 1984 – 1990 : Chef du Département de Démographie (UNIKIN) ;
- 1985 – 1986 : Consultant de l'UNICEF et Directeur des études sur la mortalité maternelle et infanto-juvénile ;
- 1991 – 1993 : Doyen de la Faculté des Sciences Economiques (UNIKIN) ;
- 1987 – 1998 : Superviseur régional du Programme de PPSJ de l'UEPA pour l'Afrique centrale;
- 1992 : Directeur de Cabinet au Ministère des Affaires sociales;
- 1998 – 1999 : Directeur de recherche de l'étude sur la demande et l'offre de l'éducation (ENECO) en RDC financé par l'UNESCO;
- 2004 – 2008 : Conseiller au Ministère de l'Intérieur en charge des questions de population et des migrations;
- 2004 : Initiateur du Projet de Santé de la Reproduction des Adolescents et Jeunes de l'UNIKIN / Centre Coulibali Sidiki; situé dans l'enceinte du Complexe sportif de l'UNIKIN;
- Professeur visiteur dans de nombreuses Universités et institutions (Université Catholique de Kinshasa, Mbuji –Mayi, Bandundu, Ecole de santé publique, etc.
- Membre de plusieurs organisations scientifiques et comités de rédactions de revues scientifiques (CEPAS, Congo –Afrique, UEPA. MADOSE, etc.
- Participant à plusieurs conférences nationales et internationales;
- 2010 : Il obtint le titre de Professeur Emérite;
- 2011 : Fonde Madose, Revue culturelle et scientifique;
- 2018 : 8 janvier, décès du Professeur Ngondo a Pitshandenge Séraphin;
- 2018 : 18 janvier, levée du corps au Centre hospitalier Monkole, messe, séance académique à l'UNIKIN, exposition du corps à la salle polyvalente de la Paroisse Sainte Rita ;
- 2018 : 19 janvier, l'inhumation au cimetière de Mbenseke Nouvelle cité.

10. Les prédications du 18 au 19 janvier 2018

Ces prédications ont été centrées sur les dix talents. Comme on pouvait aussi le constater la prédication du Révérend Abbé François Luyeye de la Paroisse Notre Dame de la Sagesse et celles des autres prêtres à la Paroisse Sainte Rita¹² ont convergé toutes vers une même conclusion selon laquelle le Professeur Ngondo a exploité ses talents pour éviter de sombrer dans « la médiocrité ». Il a produit d'autres talents. Et presque tout le monde a pu constater qu'il était un homme extrêmement compétent et dynamique. Il n'était pas aussi un mauvais enseignant, car il a combattu le bon combat, qu'il a achevé la course, il a gardé la foi, cf. 2 Timothée 4 : 7.

11. Conclusion

Après avoir retracé les séquences de la vie du Professeur Ngondo à Pitshandenge Séraphin, nous disons seulement qu'il fut un brave enseignant, un patriarche, un rassembleur, un parent magnifique, un grand chercheur et formateur assidu. Un homme très éveillé, sa biographie et ses écrits montrent qu'il était voué à un très bel avenir scientifique. Il vivra par ses œuvres. Nonobstant cela, nous pensons qu'un mélange en faveur de l'illustre disparu peut non seulement nous fournir des informations complémentaires sur ce personnage, mais aussi donner aux démographes congolais l'occasion de réfléchir et de discuter sur l'avenir de la démographie en RDC.

Odon MANDJWANDJU MABELE
Assistant / UMD

¹² Nous citons : Alphonse – Marie Gashita Mayimbi et Odilon Ipaka

LETTRE A LA FAMILLE NGONDO¹

Fortunat, Gracien, Mariette, Marie, Crispin,
Cousins et cousines de Professeur Ngondo,

Le lundi 8 janvier vers 22 heures comme un coup de foudre nous apprendrons la disparition de notre aîné, de notre très cher grand frère Séraphin.

L'homme qui vient de s'éteindre que nous connaissons depuis notre jeunesse a été pour nous pratiquement un aîné qui nous a pris par le bras pour nous amener à l'Université, et si nous sommes arrivés à l'UOC, c'est grâce à lui. Nous avons également bénéficié de son encadrement, de ses conseils pour nos études supérieures. Beaucoup des jeunes gens de notre génération ne l'oublient pas. Lors de ma dernière rencontre au plateau, lorsque je suis allé lui rendre visite, je le trouverai affaibli et comme une blague je lui disais que moi je n'attendrai pas qu'il soit dans le cercueil pour dire de lui ce que je pense.

L'homme a été pour nous un exemple, un modèle et ce parmi nos aînés qui nous ont fait comprendre que nous ne devons pas nous arrêter au niveau des humanités, qu'il y avait moyen de faire plus et que les horizons étaient ouverts pour les plus intelligents d'entre – nous. Je suis de ceux qui l'a pris par la main pour amener à cette Université. Séraphin est parti en Europe préparer sa thèse, il est revenu avec des très bonnes notes, avec des papiers, des documents qui permettent directement son engagement à la grande université du pays, l'Université de Kinshasa où il est en plus de cela chargé de monter le Département de Démographie et il s'y prendra avec brio. Il est, je le répète un des premiers de notre territoire, Professeur à l'Université, expert de l'ONU, professeur dans des grandes Universités africaines. Il est tout. Il a représenté l'intelligentsia de chez nous.

L'homme préfère en dépit de tout ce qu'il a comme Diplômes auréolés de grands succès, préfère mener une vie modeste, une vie simple, une vie où il s'ouvre à tout le monde, on le côtoyait, on pouvait échanger avec lui et il était simple et transforma même sa résidence en auberge où tous ses proches sont passés par lui et ils ont eu comme première adresse la résidence de Plateau de Ngondo à Kinshasa. Toujours

¹ Message en provenance de Bruxelles, le 12 janvier 2018

travailleur et homme de science, il va s'investir dans ce travail où il va publier beaucoup d'ouvrages et aimant la culture des Bashilele, il va même jusqu'à constituer un recueil des proverbes et expressions populaires dont il garde encore les archives.

Oui, on dit en Afrique que lorsqu'un vieux meurt, c'est une bibliothèque qui brûle. Mais hélas, heureusement pour nous, Séraphin est mort, mais la Bibliothèque n'est pas brûlée parce qu'il m'a rassuré lors de mon dernier passage, mon échange avec lui que tout ce qu'il a fait est bien gardé dans les disquettes et que tous ses enfants savent et en connaissent le secret. Et je demanderai donc à la communauté d'exploiter son recueil, d'exploiter ses richesses, d'exploiter ses travaux pour que son nom reste toujours vivant.

Nous venons de perdre là un homme qui, à un moment donné de son histoire, de sa vie, est apitoyé par les souffrances et la misère et la dégradation de l'économie et la situation sociale du pays en général et de sa juridiction et de sa circonscription en particulier. Il va embrasser la carrière politique dans l'espoir d'y remédier tant soit peu. Mais il ignorait les méandres de cette carrière, une carrière où il constatera que, il n'y a pas que la raison qui compte mais une carrière qui a ses raisons que la raison ignore. Et la réussite ne tient pas que de vos qualités, de vos compétences, mais il constatera malheureusement qu'il faut une certaine dose d'immoralité d'antivaleur, chose qu'il répugne, et chose qui le dégoûte, il va abandonner cette carrière. Toute comptabilité faite, il se rendra même compte que cette carrière lui aura appauvri plus qu'il ne l'espérait.

Séraphin, c'est l'homme qui a avec sa science, avec tout ce qu'il a, il va essayer d'adopter un mode de vie, où Il va investir toute sa fortune dans ce que nous appelons des valeurs et biens immatériels, des biens immatériels à valeurs indéchiffrables dans notre comptabilité nous appelons ça comme valeurs symboliques, c'est – à –dire les connaissances, les diplômes. L'expérience qu'il a transmise à ses frères, à ses sœurs, à ses cousins et tous ces enfants, à ces nièces, à ces neveux est une fortune mise dans leurs têtes. Donc aujourd'hui, les enfants de Séraphin, les membres de la famille de Séraphin qui sont passés par lui sont de grands cadres bénéficiant des diplômes d'études supérieures.

Et ces valeurs qui restent, ça restera à chacun d'entre eux. Il ne laissera pas des immeubles. Il ne laissera pas de gros véhicules pour se disputer. Mais il a mis dans la tête de chaque enfant, il a mis dans la tête de chacun de ses membres les moyens, les qualités intellectuelles, les qualités professionnelles qui lui permettent de se défendre dans sa carrière.

Vous membres de famille de Séraphin,
Vous les neveux et cousins,
Vous les enfants de Séraphin,

Voilà un baobab qui est parti, tout ce que nous vous demandons est de garder sa dignité, de sauver son nom. Ce nom est sacré pour nous. Il ne vous laisse pas les buildings comme je l'ai dit, il ne vous laisse pas de grosses cylindrées pour vous disputer l'héritage. Mais l'héritage est déjà fait dans chacune des têtes d'entre vous. Vous tous vous bénéficiez de quelque chose. Le seul honneur que vous pouvez lui rendre, c'est de le défendre, défendre ses qualités morales. Et dans l'au-delà où il est parti, nous savons qu'un jour lorsqu'il apprendra que l'un d'entre vous a une promotion dans sa carrière professionnelle, il ne manquera pas d'esquisser quelques pas de danse dans sa langue et criera « *tshua, tshua, tshua, mbok yoro* »¹

Voilà comment nous souhaitons que vous puissiez honorer cet homme. Mariette que j'appelle affectueusement « *mayi baba* »², ceux qui ne comprennent pas cette expression n'ont qu'à demander aux gens de notre génération. « *mayi baba* » tu as eu un rôle dur, au début très important, très satisfaisant. Mais vers la fin ça s'est transformé en corvée. Vous avez eu dur et vous avez tenu bon. Merci, merci Mariette, parce qu'elles sont rares ces femmes qui gardent leur morale et qui respectent et qui tiennent à sauver, à protéger leurs maris en ce temps difficile pendant plus de cinq ans.

Merci « *mayi baba* », merci et je suis convaincu que les cadres que vous avez formés avec votre mari composés de ses cousins, ses neveux, ses enfants ne manqueront pas de vous apporter toujours le secours absolu jusqu'à la fin de votre vie. Que puis-je dire, lorsque Séraphin est appelé à se présenter devant Saint Gabriel ce lundi,

¹ Littéralement Bravo, le chemin est ouvert

² « *Mayi baba* » : un mot composé de deux langues Lele et Luba qui signifie mon amie ou en langage des femmes ma chère amie.

certainement pour toquer à la porte du ciel, Saint Ange doit avoir demandé à Saint Séraphin d'aller interpeller le visiteur et Saint Séraphin de dire :

« ah ! Imana Ngondo, *Mosali na nga malamumu yaka okota na ndako ; yaka ee yaka ee pasi na yo esili* »³

Merci beaucoup, merci, adieu Séraphin !

PERO MAHOPA BANYATH Telesphore
Député National Honoraire

³ Imana Ngondo, mon bien aimé, entre dans la maison, tes souffrances sont finies.

YA SÉRAPHIN NOUS QUITTE !

Séraphin va continuer à vivre*

Ya Séraphin nous quitte

Ya Séraphin vit et

Ya Séraphin va continuer à vivre.

Il va continuer à vivre par ses œuvres ; par le souci d'une bonne éducation assurée à la jeunesse et le respect aux jeunes.

En me lamentant de sa mort, une religieuse me dira : « au cours de Démographie, un cours plein des calculs, si tu ne réussis pas au cours de Professeur Ngondo, dis-toi que ton niveau d'intelligence est en dessous de la moyenne ». Elle ajouta dans l'Auditoire, il avait une attention particulière aux religieuses. Il nous connaissait toutes ; quand l'une de nous était absente au cours, il ne manquait pas de demander : « je n'ai pas vu ma petite Sœur X.»

- Par le souci de faire d'autres personnes grand comme lui, il fonde *MADOSE* : une revue dans laquelle plus d'une personne a fait preuve de sa science en publiant un article.
- Par le souci de pérenniser sa culture ; il nous laisse par écrit *La sagesse Lele à travers proverbes et dictons*¹ et, invite les jeunes de tout horizon à prendre la relève (voir page 7).

Ya Séraphin, si vous étiez un arbre, on vous planterait pour que chacun de sa manière vienne vers vous puiser la sagesse : fruit, feuille, écorce, sève, racine.

Adieu Ya Séraphin, intercédez pour vos petites Sœurs.

Je vous remercie !

Révérènde Sœur MBAMBIDI MAKAKU Aline
Chef de Travaux / ISC - Idiofa

* Message en provenance d'Idiofa (Province de Kwilu), le 12 janvier 2018 à 05 h30.

¹ NGONDO a Pitshandenge, S. & MBANHA Kalamboyo, A., *Proverbes Lele et autres dictons*, Louvain, se, 1990, 18 p. Une plaquette traduite par O. MANDJWANDJU MABELE & Liévin KUMABOLA BUYABU.

" J'AI VÉCU UN PEU À L'OMBRE DU PROFESSEUR NGONDO QUI A ÉTÉ UN GRAND MAÎTRE POUR NOUS " ¹

« Si j'ai pu embrasser la carrière de démographe, c'est en partie avec l'appui du Professeur Ngondo. Je suis de la 1^{ère} promotion des personnes qui ont étudié la démographie sur place en RDC avec Ngondo comme professeur.

Bien qu'il y avait également un étranger (Professeur Joseph Boute) à l'époque, mais Ngondo était là parmi les grands professeurs congolais qui devaient l'épauler ».

« Pour moi c'est d'abord mon professeur. Ensuite, il est un papa pour moi parce que c'est grâce à lui que j'ai pu m'intégrer rapidement dans la vie à l'Université Catholique de Louvain parce que quand je suis allé faire la maîtrise et le Doctorat, il s'y trouvait également ». « Dans son livre qui venait d'être publié (sa biographie²) il a placé des photos des gens qu'il a formés, dont la mienne. Et dit ceci : « voilà mes anciens étudiants qui sont devenus aujourd'hui mes homologues, mes collaborateurs. » Nous avons eu à faire plusieurs travaux ensemble notamment la publication d'un document sur la question démographique en RDC. Tout en étant papa, il acceptait que nous soyons ses collègues. C'est pour dire qu'il était très amical avec ses collaborateurs et ses anciens étudiants ». Il laisse beaucoup d'idées que personnellement je voudrais bien faire fructifier. J'ai proposé qu'on fasse une compilation de ses idées fondamentales, sur la collecte des données et surtout sur les perspectives démographiques.

Nzita Kikhela Paul Denis
Professeur Ordinaire / UNIKIN

¹ Propos recueillis par Dina BUHAKE, *L'Afrique perd l'un de ses baobabs en démographie*, <http://forumdesas.org/spip.php?article14384>, consulté 11 /02/ 2018.

² cf. O.MANDJWANDJU MABELE, *Ngondo a Pitshandenge Séraphin : vie et œuvres d'un Professeur Emérite*, l'Harmattan, Paris, 2015, p. 47 et 109.

" C'EST TOUTE UNE BIBLIOTHÈQUE VIVANTE QUE NOUS VENONS DE PERDRE " ¹

« Je suis la personne la plus touchée parce que notre faculté vient de perdre un homme de science, un homme de rigueur. C'est toute une bibliothèque vivante que nous venons de perdre. C'est quelqu'un qui a marqué mon affection. Quand nous sommes arrivés à la Faculté, au niveau de 2^{ème} graduat, la première impression que nos aînés nous ont donnée (étudiants) était que, « le professeur Ngondo était un homme de rigueur, un homme qui aime et cherche toujours la perfection, un homme qui ne tolère pas la médiocrité ».

« Et avec ce sentiment de frustration, nous avons décidé de nous mettre au travail. Curieusement, notre année, il a organisé trois interrogations. Si vous réussissez à toutes les trois interrogations, il vous dispense de l'examen. A la 1^{ère} et à la 2^{ème} interrogation, j'ai obtenu respectivement 16/20 et 14/20. A la 3^{ème}, interrogation, c'est là où je me suis rendu compte de la rigueur du prof Ngondo. Pendant l'interrogation, un ami qui était à côté de moi a copié in extenso la phrase que j'avais écrite sur mon papier. Imaginez, dans un auditoire de plus de 400 étudiants, le professeur a repéré cette phrase. Après avoir corrigé ma copie, devant celle de mon collègue, il s'est rendu compte qu'il avait déjà lu cette phrase sur une des copies. Il a commencé à vérifier une à une jusqu'à retrouver la mienne.

Nous avons été punis pour cet acte et nous avons tous eu zéro ». Cet exemple m'a toujours inspiré de la façon de vivre d'un homme. C'est quelqu'un qui était solidaire et hospitalier. Quelqu'un qui ne catégorisait pas les gens. C'est quelqu'un qui nous encourageait à faire des recherches quand nous avons terminé nos études. Et le jour où nous sommes devenus professeur, il nous a dit qu'il était l'homme le plus heureux parce que nous étions devenus professeur comme lui. En voyant une personne de cette trempe-là m'appeler collègue, cela me laissait perplexe.

C'est une grande perte pour notre faculté. Nous sommes contents qu'il ait formé beaucoup de gens notamment deux grands profs que nous avons, à savoir :

¹ Propos recueillis par Dina BUHAKE, *L'Afrique perd l'un de ses baobabs en démographie*, <http://forumdesas.org/spip.php?article14384>, consulté 11 /02/ 2018.

Kalambayi et Pierre Mangalu. Nous pensons que ses idées continueront à émerger dans cette faculté ».

BILOLO KABUEBUE
Professeur Associé / UNIKIN

« NGONDO A PITSHANDENGE SÉRAPHIN, Un pionnier, notre modèle »¹

« J'ai connu le prof Ngondo en tant qu'étudiant parce qu'il m'a enseigné et ensuite en tant que collaborateur. J'ai travaillé avec lui pendant longtemps. Notamment, dans le cadre du cours de démographie que je donnais en suppléance. Avec lui, nous avons eu également à rédiger des articles, entre autres, sur la question démographique. C'est un grand. C'est un baobab qui nous a quittés. Il a eu à former non seulement des licenciés mais également des docteurs. Sur le plan scientifique il a beaucoup fait en ce qui concerne la démographie congolaise et africaine, pour ne pas dire la démographie internationale. Sur le plan de collecte des données, il a participé à plusieurs enquêtes ».

« Sa disparition laisse un vide à la famille des démographes congolais et africains. Il était un grand, pétri de sens de solidarité, de valeurs sociales... », a ajouté le chef de travaux.

ENYUKA Ngamba Gilbert
Chef de Travaux / UNIKIN

¹ Propos recueillis par Dina BUHAKÉ, *L'Afrique perd l'un de ses baobabs en démographie*, <http://forumdesas.org/spip.php?article14384>, consulté 11 /02/ 2018.

" SA DISPARITION LAISSE UN VIDE À LA FAMILLE DES DÉMOGRAPHES CONGOLAIS ET AFRICAINS " ¹

« J'ai plus connu le professeur Ngondo quand il est devenu doyen de la Faculté des Sciences économiques. Son mandat était caractérisé plus par la rigueur. Je me rappelle une anecdote parce que quand on était étudiant, on avait tendance à se regrouper entre amis. Et quand on répartissait les salles, les gens avaient tendance à changer de local. Ce qui nous a étonnés à l'époque, c'est que le professeur Ngondo prenait le temps de dénicher toutes les personnes qui changeaient de salle. Avant que les feuilles d'interrogation ne rentrent chez les titulaires des cours, il prenait le temps, à travers les Procès-Verbaux, de vérifier et de déceler toutes les personnes qui avaient changé d'auditoire. Le soir, il affichait aux valves les noms de tous les étudiants qui s'étaient déplacés. Et automatiquement, ils avaient zéro. Ce qui a créé un climat de rigueur et chacun restait à sa place. On appelait cela « *Keba na caméra* ». Tout professeur qui ne remettait pas ses côtes dans le délai par rapport à la délibération, les voyait déconsidérées », rapporte l'homme de science. « Le professeur Ngondo était rigoureux non seulement à l'endroit des étudiants, mais aussi des professeurs. C'est vraiment une grande perte pour la Faculté ».

Tshibuabua
Chef de Travaux / UNIKIN

¹ Propos recueillis par Dina BUHAKE

TEMOIGNAGE SUR LE PROFESSEUR NGONDO A PITSHANDENGE SERAPHIN

De prime à bord, nous présentons nos sincères remerciements au Responsable de la Revue MADOSE qui nous a ouvert l'opportunité de présenter ce témoignage à la mémoire d'un homme qui portait avec lui la soif de connaître, et la richesse de l'enseignement et de la recherche scientifique « *le Professeur Ngondo a Pitshandenge Séraphin* » dans ce numéro spécial qui lui est dédié.

En effet, c'est au cours de l'année 2005 que nous avons reçu l'occasion de découvrir le défunt pour la première fois. C'est également au cours de cette année que nous intégrions le Département des Sciences de la Population et du Développement (Démographie) en qualité d'étudiant. Le *Professeur Ngondo a Pitshandenge Séraphin* était un homme très ouvert et un humaniste qui croyait aux aspirations des autres. Particulièrement attaché à la formation des étudiants, à leur devenir, au développement scientifique et au rayonnement du Département des Sciences de la Population et du Développement (Démographie) à travers le monde, il laisse un grand vide, avec le souvenir d'un homme dévoué, efficace et chaleureux. En tant que son dernier Assistant (de mai 2009 à janvier 2018)¹, je garde personnellement un excellent souvenir de sa gentillesse, de son ouverture d'esprit et de sa capacité de dialogue.

Le connaître équivalait à l'estimer, tellement était importante sa sympathie. Scientifique de grande culture et Catholique accompli, cet homme qui vient de nous quitter l'était. Le défunt se plaisait à m'appeler « Mon fils » en référence à son attachement à mon égard. Incarnant les valeurs de la recherche, il avait écrit des ouvrages et articles passionnant sur pas mal d'aspects socio-économiques et sociodémographiques des populations (africaines, en général, et congolaises, en particulier) et avait encore tant à dire. A cet effet, nous avons été associés à la

¹ Nous avons eu l'occasion d'être aux côtés du Professeur Ngondo a Pitshandenge Séraphin d'abord comme étudiant et ensuite comme Assistant dans deux facultés de l'Université de Kinshasa, à savoir : la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, au Département des Sciences de la Population et du Développement et à la Faculté de Médecine, à l'Ecole de Santé Publique de mai 2009 à janvier 2018. Nous l'avons accompagné comme Assistant pour les cours de Perspectives démographiques, Pratiques des enquêtes, Collecte des données et l'Introduction à l'Analyse Démographique.

rédaction et publication, en 2012, dans *Congo Afrique* de l'article intitulé « Facteurs d'échec à l'Université de Kinshasa. A la lumière des résultats d'une enquête auprès des étudiants, Revue mensuelle du Centre d'Etude pour l'Action Sociale (CEPAS) n° 467 - Septembre 2012, pp. 524 – 542 ».

Par ailleurs, soulignons que par la profondeur de sa production intellectuelle et la constance de son engagement scientifique, le Professeur Ngondo a Pisthandenge Séraphin était un des chercheurs qui ont le plus influencé l'histoire de l'évolution du Département de Démographie en République Démocratique du Congo. Cela étant, j'apporte mes encouragements à tous les Démographes congolais en général et ceux du Département des Sciences de la Population et du Développement (Démographie), en particulier pour qu'ils puissent surmonter cette douloureuse épreuve, tout en maintenant le cap fixé par le doyen « *Professeur Ngondo a Pisthandenge Séraphin* » qui nous a quitté après une longue période de maladie. Toutefois, le défunt a demeuré sage durant toute la période de sa maladie vu qu'il ne cessait de nous donner des sages conseils. Comme disait le poète français *Jean de la Fontaine*, je cite : « la mort ne surprend point le sage : il est toujours prêt à partir ». Ce fut alors bien le cas pour le défunt.

De ses conseils nous devenons orphelins. M'associant, avec ma famille (mes parents, mes frères et sœurs biologique), à sa famille, à mon épouse Patricia Tshibangu Lukeni, je prie l'Eternel notre Unique et Seul Vrai Dieu « Adonaï » de réserver la récompense.

MAZANZA MFUMU DOUDOU
Chef de Travaux / UNIKIN

LE DOYEN DE LA DÉMOGRAPHIE CONGOLAISE S'EST ÉTEINT*

Il s'est éteint, le Doyen de la Démographie congolaise

Il s'est éteint, le Professeur Emérite

Il s'est éteint, l'éminent écrivain

Il s'est éteint, le Fondateur de la revue MADOSE

Il s'est éteint...

Une seule publication ne suffira pas pour dire qui était ce grand homme nommé Ngondo a Pitshandenge Iman Ngubakadi Séraphin. Car dit-on ce sont les grands hommes qui font l'histoire.

Même s'il s'avérait que la vie n'est qu'une étape vers la lumière. Mais la disparition du Professeur Ngondo nous laisse au bord des larmes. En pensant à lui, nous nous sentons bêtement comme les enfants avec leur idole.

Le professeur Ngondo fut un homme de cœur à l'instar de sa grande sœur Mwelo dont nous avons lu l'histoire de vie. Notons qu'il fut un patriarche admirable. Il était ouvert et disponible, un homme exceptionnel. Nous sommes heureux de l'avoir connu un jour de fête, le 4 Janvier 2016, où nous avons longuement échangé sur les publications de MADOSE. Mais désolé de n'avoir pas passé beaucoup de temps à ses côtés.

Merci professeur pour l'œuvre gigantesque que vous avez mis à la disposition des intellectuels. Merci pour vos conseils. Dormez en paix. Que la terre de nos ancêtres vous soit douce et légère.

OMAKINDA OLONGO Albert.

Chef de Travaux / UMD

* Message en provenance de Lubumbashi, le 10 janvier 2018.

HOMMAGE A NOTRE GRAND-PERE SERAPHIN NGONDO A PITSHANDENGE IMAN NGUBAKADI

Tout le monde rêve de connaître un grand homme...Nous, ses petits-enfants, avons eu cette chance de connaître un grand homme. Nous avons côtoyé un homme fort et fier, un pilier, mais surtout, un homme bon, un homme de cœur, un père de famille. Nous avons fait partie de sa vie mais aussi, avons été importants pour lui.

Pepe, toi le patriarche de notre vie, toi qui nous a ouvert la voie de la vie, toi qui nous a appris comment aimer, comment partager, comment pardonner. Tes conseils, tes histoires et tes blagues qui semblaient ne pas prendre fin dans notre vie, resteront pour toujours gravés dans nos mémoires.

Parti de son grand et cher village de Ndomay Munene, notre grand-père a sillonné le monde à la recherche de la connaissance. Un enseignant doué, il s'est distingué par son franc parler et son efficacité. Toujours à notre écoute, on se sentait nettement très à l'aise à ses côtés. Cette passion de la connaissance et cet amour du travail bien fait, qu'il a très bien su nous transmettre, ont fait de lui un homme capable, un homme responsable, une icône.

Grâce à lui, nous, ses petits-enfants, sommes des gens fiers et bons, nous avons des parents aimants et affectueux, attachés aux valeurs familiales. De par sa nature, il nous a transmis sa simplicité, son amour et son goût de vivre. Vivre dans une communauté intensément. Profité du moment présent, apprécier la vie et les gens qu'on aime, les aimer sans retenue et tout ça, naturellement, avec simplicité. C'est donc avec un sentiment de gratitude que nous devons pérenniser cet acquis qu'il nous a laissé. C'est le moment de se serrer les coudes et de réunir nos efforts pour un but commun car « l'union fait la force » dit-on.

Nous sommes fiers de faire partie de cette famille. Nous sommes privilégiés d'avoir eu un homme comme lui à nos côtés pendant toutes ces années. Nous sommes tristes aujourd'hui, mais nous pouvons encore être fiers de l'avoir eu dans nos vies, d'avoir fait partie de la sienne et d'avoir eu le bonheur et l'honneur de

lui donner le fruit de ses innombrables conseils qui transparaissent dans notre ardeur au travail et nos multiples diplômes.

Pleurons au côté de nos parents, sachant qu'il nous a remis aux mains bienveillantes de Dieu afin qu'il veille sur nous. Que le Très-haut lui accorde le repos pour tout son dur travail. Au vu de ses différentes œuvres, nous pouvons dire avec certitude qu'il reste une Bibliothèque, une référence. Que la terre de nos ancêtres lui soit douce et légère.

Va en paix Grand-père. Tes œuvres te suivront, *wend buhek* (bon voyage !).

PERO LUNDJELE Gratien
Etudiant à l'Institut Supérieur d'Architecture et
d'Urbanisme (ISAU / Kinshasa)

BIBLIOGRAPHIE

LISTE DES ŒUVRES DE NGONDO A PITSHANDENGE SERAPHIN¹

➤ Ouvrages

1. *Evolution et caractéristiques de la population du Congo (Zaire). De la colonisation à nos jours*, U.C.L., Leuven, juin 1974, 105 p.
2. *Indices perspectifs de mortalité régionale en Belgique 1961-1970*, U.C.L., Leuven, septembre 1974, 106 p.
3. *De la nuptialité et fécondité des polygames. Le cas des Yaka de Popokabaka (Zaire)*, Thèse de doctorat en Démographie, Université Catholique de Louvain, septembre 1980, 380 p.
4. NGONDO a Pitshandenge, S. & MBANHA Kalamboyo, A., *Proverbes Lele et autres dictons*, Louvain, se, 1990, 18 p.
5. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, L. de SAINT MOULIN et B.TAMBASHE Oleko, *Perspectives démographiques du Zaire 1984-1999 et population d'âge électoral en 1993 et 1994*, Kinshasa, CEPAS, 1992, 72 p.
6. NGONDO a Pitshandenge, S. Dr GAMBOA, R., KINAVWIDI Niwembo et LUYINDULADIO, N., *Morbidité et mortalité infantiles et juvéniles dans 13 grandes villes du Zaire. Niveaux, tendances et déterminants*, Kinshasa, avril 1998, 179 p.
7. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, *Population et facteurs de la Santé de la reproduction*, Kikwit, UNFPA, IRES, n° 1, 2001, 121 p.
8. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, *Mutations dans le vécu du mariage, de la sexualité et du statut de la femme en milieux urbains congolais ou des changements dans la continuité : cas de la ville de Kikwit*, Dakar, Publication de l'UEPA, 2003, 352 p.
9. NGONDO a Pitshandenge Séraphin (Sous Dir), *Etat des lieux du fonctionnement de l'Etat-Civil dans la ville de Kinshasa en 2007-2008*,

¹ Cette bibliographie a été établie par Mandjwandju Mabele Odon, assistant de recherche à l'Université de Mwene – Ditu, collaborateur et neveu du professeur Ngondo a Pitshandenge Séraphin.

Recherches en Population et Développement (RPD), n° 4, Kinshasa, Département des Sciences de la Population et Développement, juin 2009, 124 p.

10. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, *Pratique des enquêtes*, Kinshasa, éd. Madose, 2011, 76 p.
11. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, *Introduction à la démographie*, Mwene-Ditu, éd. Madose, 2011, 226p.
12. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, *Population et développement*, Mwene-Ditu, éd. Madose, 2011, 126p.
13. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, *Introduction aux perspectives démographiques*, Mwene-Ditu, éd. Madose, 2011, 88 p.
14. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, *Ndomay Inen, notre village*, Mwene-Ditu, éd. Madose, 2014, 113 p.
15. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, *Ilebo Ndjari, le village de nos origines*, Mwene-Ditu, éd. Madose, 2014, 84 p.
16. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, *Kasumba Kakese, le village natal de notre mère*, Mwene-Ditu, éd. Madose, 2014, 76 p.
17. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, *Ndomay Imbelenge : une étape de notre jeunesse*, Mwene-Ditu, éd. Madose, 2015, 110 p.
18. NGONDO a Pitshadenge Iman Ngubakadi et KOMBE Ngwam'a Kumu Venant, *Si « AERKAL », Association des étudiants de la région Kasai-Loange m'était comté*, Mwene -Ditu, éd. Madose, 2015.
19. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, *La recherche sociale et la rigueur dans la collecte des données*, sd. (inédit)
20. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, *Collecte des données démographiques*, 82 p. (inédit)

Articles

1. NGONDO a Pitshandenge Séraphin Iman, « L'Étude démographique de l'Ouest du Zaïre (Edoza). L'expérience de 8 mois de terrain », in *L'observation démographique dans les pays à statistiques déficientes*, Ordina éditions, Liège, sd, pp. 227-244.

2. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, « Nuptialité et fécondité chez les polygames Yaka (Zaïre). Incidence de l'âge et de l'état matrimonial sur la mobilité conjugale », in *Cultures et développement*, vol. XIII-1-2, 1981, pp. 63-95.
3. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, « De la nuptialité et fécondité des polygames. Le cas des Yaka de Popokabaka (Zaïre) », in *Annales du Musée Royal de l'Afrique Centrale*, Tervuren, n° 109, 1982, 6f +340 p
4. NGONDO a Pitshandenge, « Le mariage polygamique comme stratégie de groupe. L'exemple des Yaka du Kwango au Zaïre », in *Cahiers sc. Fam. et Sex.*, n° 8, décembre 1983, pp. 41-60.
5. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, « Le recensement scientifique de 1984 et la statistique démographique en République du Zaïre », in *Lettre Mensuelle*, IRES, n°5-6, Kinshasa, 1984, 26 p.
6. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, « La mortalité des enfants dans les grandes villes du Zaïre : niveaux, tendances et facteurs explicatifs », in *Cahiers Economiques et Sociaux*, IRES, vol. XXIV, n° 1-2, PUZ, Kinshasa, 1990.
7. NGONDO a Pitshandenge, « Réflexion sur la problématique de la fécondité des adolescentes au Zaïre », in *Zaïre - Afrique*, n° 260, décembre 1991, pp. 571-581.
8. NGONDO a Pitshandenge Iman, « Mortalité et morbidité infantiles et juvéniles dans les grandes villes du Zaïre en 1986-1987 », in *Zaïre - Afrique*, n° 251, janvier 1991, pp. 49-60.
9. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, « Chiffre de population et enjeux politiques sous la 2^{ème} République : les élections législatives de 1987 », in *Zaïre-Afrique*, n° 264, avril 1992, pp.227-248.
10. NGONDO a Pitshandenge, L. de SAINT MOULIN et B.TAMBASHE Oleko, « La population du Zaïre à la veille des élections de 1993 et 1994 », in *Zaïre-Afrique*, n° 268, octobre 1992, pp. 487-506.
11. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, « Croissance démographique et facteurs du sous -développement en Afrique », in *Zaïre - Afrique*, n° 278, 1993, pp. 469-486.

12. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, «The Situation of Families in Francophone Western and Central Africa», in *United Nations, IYF/PM.1/4*, Tunis (Tunisia), 29 march- 2 april 1993, 24 p.
13. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, « La conférence internationale du Caire sur la population et le développement en 1994 : préparatifs, objectifs et résultats », in *Zaire-Afrique*, n° 289, novembre 1994, pp. 525-543.
14. IMAN NGONDO a Pitshandenge, « Marriage law in Sub - Saharan Africa », in Caroline BLEDSOE and Gilles PISON, *Nuptiality in Sub-Saharan Africa*, Clarendon Press, Oxford, 1994, pp. 117-129.
15. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, « Le recensement préélectoral, l'identification et l'enrôlement de la population dans le contexte zaïrois. Quelques problèmes pratiques », in *Zaire - Afrique*, n° 292, février1995, pp. 105 -123.
16. NGONDO a Pitshandenge, « Nucléarisation du ménage biologique et renforcement du ménage social à Kinshasa. Les retombées d'une transition démographique de crise », in *Zaire - Afrique*, n° 308, octobre 1996, pp. 419-444.
17. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, « La polyandrie chez les Bashilele du Kasai Occidental (Zaire). Fonctionnement et rôles », in *Les Dossiers du CEPED*, n° 42, Paris, juillet 1996.
18. NGONDO a Pitshandenge Séraphin et EMINA Jacques, « A combien sommes-nous et d'où viennent ces chiffres », in *La question démographique en République Démocratique du Congo*, DDK, FNUAP, Kinshasa, mai 1998, p.15-24.

19. NGONDO a Pitshandenge Séraphin et Gilbert ENYUKA, « Quatre nouveaux bébés par minute », in *La question démographique en République Démographique du Congo*, DDK, FNUAP, Kinshasa, mai 1998, p. 49-56.
20. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, « Kikwit : les problèmes de développement d'une ville régionale », in *Zaire-Afrique*, n° 342, 2000, pp. 80-101.
21. NGONDO a Pitshandenge, « De la mortalité maternelle en République Démocratique du Congo à l'aube du 3^{ème} millénaire. Niveaux et facteurs explicatifs », in *Congo Afrique*, n° 347, septembre 2000, pp. 410-436.
22. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, « De la nécessité d'un plaidoyer en faveur de la femme congolaise », in *Congo Afrique*, n° 354, avril 2001, pp. 197-222.
23. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, « Du vieillissement de la population en RDC : état de la question, mécanismes explicatifs, facteurs de promotion et propositions de stratégies », in *Congo Afrique*, octobre 2001, n° 358, pp. 488-505.
24. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, « L'implication de l'homme à la santé de la reproduction pour une lutte efficace contre les IST/VIH/SIDA », in *Mouvements et Enjeux Sociaux*, n° 13, septembre/octobre 2003.
25. NGONDO, P.S, IBRAHIMA DIOP, SALA DIAKANDA, M. Daniel and Jean WAKAM, « Anatole Romaniuc : pioneer in African demography », in *Canadian Studies in Population*, 2003, Vol. 30, 1, p. 163.
26. NGONDO A P. et KALAMBAYI, B., « La santé de la reproduction : un concept nouveau pour des réalités anciennes en RDC », in *Congo-Afrique*, n° 379, novembre 2003, pp. 566-583.

27. Bernard LUTATALA Mumpasi et S. NGONDO a Pitshandenge, *La demande d'éducation en République Démocratique du Congo*, 2004, document électronique, 11 p.
28. NGONDO a Pitshandenge, « Les défis des préparatifs des élections démocratiques en RDC », *Laïcs en mission*, n° 6, juillet 2004.
29. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, « Les cercles de solidarité chez les Lele du Kasai », in *Madose*, n° 003, mai /juin 2011, pp. 5-19.
30. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, « Bi-résidentialisme et conflits des terres en pays Leele. Cas de Domay Munene et de Domay Dimbelenge dans le territoire d'Ilebo », in *Madose*, n° 006, novembre /décembre 2011, pp. 9-22.
31. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, « L'Etat civil en RDC. Pour quelle utilité pratique? », in *Congo-Afrique*, n° 466, juin, juillet/août 2012.
32. NGONDO a Pitshandenge, MANGALU Mobhe A. et MAZANZA Mfumu, « Les facteurs d'échec à l'Université de Kinshasa. A la lumière des résultats d'une enquête auprès des étudiants », in *Congo-Afrique*, n° 467, septembre 2012, pp. 524-542.
33. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, « Consignes de rédaction pour les projets d'articles soumis à la revue Madose », in *Madose*, n°13, janvier/février 2013, pp.15-39.
34. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, « La rigueur dans la collecte des données : Gage de valeur scientifique d'une analyse », in *Madose*, n° 16, juillet/août 2013, pp.13-23.
35. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, « La purification du village contre une mortalité de type épidémique chez les Bashilele. Quelles leçons pour une politique de santé publique? », in *Congo Afrique*, n° 481, janvier 2014, pp.62-71.

36. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, « Le paradoxe d'une croissance économique sans développement en RDC », in *Congo Afrique*, n° 483 / 484, mars / avril 2014, pp. 233-243.
37. NGONDO a PITSHANDENGE Séraphin, « Kabenga-benga : stratégie anti sorcellerie ou politique d'inculturation ? Cas des Lele d'Ilebo », in *Madose*, n° 26, novembre / décembre 2014.
38. NGONDO a Pitshandenge, « Madose : analyse des thèmes abordés en quatre ans », in *Madose*, Numéro 26, Spécial décembre 2014.
39. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, « Sectes exacerbation de la sorcellerie et montée de la justice populaire au Kasai », in *Congo Afrique*, n° 496, juin - juillet - août 2015, pp. 514 - 520.
40. NGONDO a Pitshandenge Séraphin et MANDJWANDJU MABELE Odon, « Madose et l'épineuse question de rejet des articles », in *Congo Afrique*, n° 34, janvier / février 2016, p. 101-110.
41. NGONDO a PITSHANDENGE Séraphin, « De l'intégration des concepts de Santé de la Reproduction dans certains programmes de formation supérieure et universitaire. Cas de l'UNIKIN », in *Madose*, n° 38, juillet / août 2016, p. 7-17.
42. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, *L'affaire Kakwey et la problématique Leele*, sd. (inédit)

➤ **Communications à des colloques**

1. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, « De la polygamie et fécondité dans la société zaïroise, l'exemple des Yaka de la Zone de Popokabaka », in *Actes du colloque de démographie d'Abidjan (22-26 janvier 1979), volume 1 : fécondité*, Abidjan, mars 1980, pp. 273-297.
2. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, « La dynamique de la population de la République du Zaïre », in *Travaux et Recherches Démographiques*, Université de Kinshasa, Doc. n° 3, Kinshasa, avril 1987, 54 p.

3. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, « La mortalité des enfants dans les grandes villes du Zaïre : Niveaux, Tendances et Facteurs explicatifs », in *Travaux et Recherches*, n° 20, Université de Montréal, Montréal, 1988, 37 p.
4. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, « Urbanité et évolution des comportements en matière de nuptialité dans les grandes villes du Zaïre », Communication présentée sous le thème Femme, Famille et Population tenue à Ouagadougou (Burkina-Faso), Cf. *Actes de la Conférence* du 24 au 29 avril 1991, vol. 2, pp. 200-226.
5. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, *Maternités avec risque en République du Zaïre*, Communication sollicitée par la PSND pour la Conférence nationale sur la maternité sans risque en République du Zaïre (Ministère de la Santé Publique), 1992, 16 p.
6. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, « Nuptialité et structures familiales en Afrique au Sud du Sahara », in *Table ronde sur la structure et la dynamique de la formation de la famille*, UEPA, Dakar, 1992, 24 p.
7. NGONDO a Pitshandenge, *The situation of families in Francophone Western and Central Africa*, United Nations, IYF/PM. 1/4, Tunis (Tinsia), 29 march-2 avril 1993, 24 p.
8. NGONDO a Pitshandenge, I.S., « Les mutations culturelles en matière de mariage et de sexualité en Afrique Subsaharienne. Est-ce le début d'une transition démographique ? », in *Les modes de régulation de la reproduction humaine : incidence sur la fécondité et la santé*, Colloque International, AIDELF, Delphes, n° 6, Paris, 1994, pp. 55-64.
9. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, « Amitiés, sexualité et avortement en milieux scolaires. Un possible schéma vers la baisse de

la fécondité. Le cas de la ville de Kikwit (RDC) », Communication présentée lors des Troisièmes Journées Scientifiques du Réseau Démographie de l'UREF sur les Transitions démographiques, Rabat, Maroc, du 9 au 12 décembre 1998.

10. NGONDO a Pitshandenge, « Le phénomène de l'émigration : enjeux et perspectives, in *Bulletin du Centre d'Action pour Dirigeants et Cadres Chrétiens au Congo (CADICEC-Information)*, n° 085 / 086, octobre 2001, pp. 16-29.
11. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, « *Etat des connaissances et des méthodologies des études sur la santé de la reproduction, en général et sur la mortalité maternelle, en particulier* », Communication présentée au Séminaire de validation des instruments de l'étude sur les indicateurs de la SR, Centre Lindonge, 14 au 15 décembre 2000, Kinshasa.
12. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, « *L'approche du vieillissement de la population en RDC* », communication présentée au Séminaire sur « La Santé de la Femme » tenue à l'école de Santé Publique de Kinshasa, le 17 mars 2001, sous les auspices du Département Gynécologie et Obstétrique des Cliniques Universitaires de Kinshasa.
13. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, *L'émigration masculine et ses incidences sur le statut de la femme. Cas de l'émigration de Kikwit (RDC) vers Lunda en Angola en 1998*, Colloque international, Genre, population et développement en Afrique, UEPA/UAPS, INED, ENSEA, IFORD, Abidjan, du 16 au 21 juillet 2001, 12 p..
14. NGONDO a Pitshandenge et DJAMBA Yanyi, *Impact de l'émigration masculine sur le statut de la femme dans la ville de Kikwit*, Conférence Internationale de la population, Atlanta, 2002.

15. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, *Les enfants dans la rue : comment concilier scolarisation et travail des enfants ? Cas des jeunes opérant sur le Site universitaire de Kinshasa*, Communication présentée au Séminaire à Cotonou du 3 au 5 novembre 2003 sur le thème « Travail et scolarisation des enfants en Afrique : état des connaissances et perspectives ».

16. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, « L'université congolaise à la croisée des chemins: vers l'extinction du corps professoral de l'université de Kinshasa », in *Universités et libertés académiques en République Démocratique du Congo*, Codersia, Dakar, 2005, pp. 149-158.

17. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, *Activité sexuelle, pratique contraceptive et fécondité chez les adolescents dans les pays d'intervention des SFPS : une analyse comparative d'après les données SPPS (Santé Familiale et Prévention du Sida) (1998-1999)*, 2001, 11 p. (inédit)

➤ **Cours**

1. *Collecte des données démographiques*, Département de Démographie de la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, Université de Kinshasa, 1985, (75 heures)
2. *Régulation des naissances*, Département de Démographie de la Faculté des Sciences Economiques, Université de Kinshasa, 1985, (45 heures)
3. *Modèle en démographie*, Département de Démographie de la Faculté des Sciences Economiques, Université de Kinshasa, 1985, (45 heures)
4. *Perspectives démographiques*, Département de Démographie de la Faculté des Sciences Economiques, Université de Kinshasa, 1985, (45 heures)

5. *Analyse approfondie des migrations et de l'urbanisation*, Département de Démographie de la Faculté des Sciences Economiques, Université de Kinshasa, 1985, (30 heures)
6. *La démographie*, Faculté des Sciences Economiques, Université de Kinshasa, 1985, (60 heures)
7. *Physionomie démographique de la République Démocratique du Congo et de l'Afrique*, Département de Démographie de la Faculté des Sciences Economiques, Université de Kinshasa, 2001, 113p. (30 heures)
8. *Analyse approfondie de la nuptialité et de la fécondité*, Département de Démographie de la Faculté des Sciences Economiques, Université de Kinshasa, 2001, 102 p.
9. *Question spéciale de collecte en DEA*, Département de Démographie de la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, Université de Kinshasa, 2007.

➤ **Les prestations académiques**

1. Ngondo a Pitshandenge Séraphin a présenté à l'Université de Lubumbashi son mémoire de licence en Sciences Economiques sur les *Structures socioéconomiques en milieu coutumier Lele*, UOC, Lubumbashi, 1969.
2. *Les investissements de Bana Lunda dans la Ville de Kikwit*, Travail de fin de cycle en Sciences Economique, Université de Bandundu, Kikwit, 1993, 96 p.
3. Le mémoire de licence de Monsieur Sylvain Bijimina sur *Les violences sexuelles chez les étudiants de l'Université de Kinshasa*, 2005-2006.
4. **Le stage de deux mois (320 heures)**
5. Promoteur de la thèse de Doctorat de Kalambayi Banza Barthélémy sur la *Sexualité et comportements sexuels à risque d'IST/VIH/SIDA chez les jeunes de Kinshasa*. Depuis 2004,
6. Promoteur de la thèse de Doctorat de Monsieur le Chef de Travaux Senda sur *L'impact de l'éducation sur la constitution et la dissolution des unions en RDC*. Il est

également promoteur de la thèse de Doctorat du Chef de Travaux Enyuka Ngamba Gilbert (depuis 2004) sur *La morbidité infanto juvénile dans la commune de Kisenso : intensité, typologie des maladies et modes de traitement*.

➤ **Quelques travaux dirigés par le Prof Ngondo (par ordre alphabétique)**

1. Angele MULEMBUSA Ngamukumu, L'impact socio-économique de la commercialisation des savons. Cas de la Société SULFO - Zaïre, industrie, Agence de Kikwit, TFC en Sciences Economiques, Faculté des sciences économiques, Université du Bandundu, Kikwit, 1995-1996, 28 p.
2. Didier MPOY Kadima, La promotion de la vaccination comme moyen de lutte contre la mortalité infantile. Cas du Quartier Bangu, TFC en Sciences et Techniques de Développement, Facultés Catholiques de Kinshasa, Kinshasa / Limete, 1997-1998, 47 p.
3. FADUME Ngebie Bibiche, Les facteurs explicatifs des érosions à Kisenso, un essai d'analyse de l'effet d'assainissement, TFC en Economiques du Développement, Faculté des sciences du Développement, Kinshasa, septembre 2003 - 2004, 35 p.
4. Jacques EMINA Be - Ofuriya, De l'illégitimité des naissances selon les caractéristiques des parents à Kinshasa. Cas des maternités de Bumbu et d'Opala, Mémoire de Licence en Démographie, Faculté des sciences économique, UNIKIN, Kinshasa, 1993 -1994, 71 p.
5. KALAMBAYI Mwadi, L'érosion du Zaïre monnaie par rapport au dollar américain et son impact sur les prix des biens et services à Kinshasa au cours de l'année 1993, TFC en Sciences Economiques, Faculté des sciences économiques, UNIKIN, Kinshasa, 1995 -1998, 45 p.
6. LUNOKI Balueka, Exode rural et réseau routier incidence sur la production agricole vivrière, TFC en Sciences Economiques, Faculté des sciences économiques, UNIKIN, Kinshasa, 1995 -1998, 45 p.
7. MBAYA Mashini, La production agricole au Zaïre entre 1977, 1987, TFC en Sciences Economiques, Faculté des sciences économiques, UNIKIN, Kinshasa, septembre 1990, 47 p.

8. MPINDA Tshishiku, Structures familiales et habitat dans la zone de Makala à Kinshasa en 1994, Mémoire de Licence en Démographie, Faculté des sciences économique, UNIKIN, Kinshasa, 1993 -1994, 61 p.
9. MVUESA N'Siala, Urbanisation et budgets ménagers à Kinshasa (Année 1986), TFC en Sciences Economiques, Faculté des sciences économiques, UNIKIN, Kinshasa, septembre 1990, 74 p.
10. SHOMBA Kinyamba Steve, Pauvreté et violence en milieu étudiantin. Cas de l'université de Kinshasa en 2004, Mémoire de Licence en sciences économiques, UNIKIN, Kinshasa, 2003- 2004, 51 p.

➤ **Rapports d'enquêtes**

1. Superviseur de l'Etude démographique de l'Ouest du Zaïre (EDOZA) confiée à l'Université Catholique de Louvain par la société Italienne « SICAL ».
2. **NGONDO a Pitshandenge Séraphin, *De la problématique de la planification familiale au Forum des ONG du Caire. Rapport synthèse des communications sur la Planification familiale à l'intention de l'Union Pour l'Etude Scientifique de la Population (UIESP), Le Caire, 12 septembre 1994, 10 p.***
3. **LUTUTALA, M., NGONDO, A.P.S. et MUKENI, B., *Dynamique des structures familiales et accès des femmes à l'éducation au Zaïre : cas de la ville de Kinshasa, Rapport de recherche, Département de Démographie, Université de Kinshasa, 1996, 117 p.***
4. **NGONDO a Pitshandenge Séraphin, *Mutation dans le vécu du mariage, de la sexualité et du statut de la femme en milieu urbain congolais. Cas de la ville de Kikwit, Rapport d'enquête, 1997, inédit.***
5. ***Rapport synthétique de l'enquête-pilote sur l'organisation des opérations pré-électorales, CNE/COPEE/DOC.16, Kinshasa, mai 1997, 49 p.***
6. **NGONDO a Pitshandenge, Dr Ruben GAMBOA, N. LUYINDULADIO et N. KINAVWIDI, *Morbidité et la mortalité infantile et juvéniles dans les***

grandes villes du Zaïre, Rapport Enquêtes FONAMES-Unicef, Kinshasa, 1988, 70 p.

7. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, *Etude sur la demande, l'offre et les acquis de l'Education dans les districts du Kwilu et du Kwango, Rapport de Mission, Kikwit, juillet/août 1999, 21 p.*
8. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, *Rapport sur l'analyse de la situation de la RDC en matière de population et stratégie de développement (PSD), Bureau du FNUAP, Kinshasa, 2000, 47 p.*
9. NGONDO a Pitshandenge Séraphin, *Connaissances, Attitudes et Pratiques des étudiants de l'université de Kinshasa en matière de la santé de la reproduction, prévention du VIH/SIDA et des IST, Rapport de l'étude CAP réalisée dans le cadre des Adolescents et des Jeunes et prévention du VIH/SIDA et des IST à l'Université de Kinshasa sur financement de l'UNFPA, Kinshasa, février 2004, 10 p.*

➤ **Principaux répertoires de Ngondo Séraphin**²

1. Naissances, décès et mariages déclarés à l'Etat Civil dans chacune de 24 communes de la ville de Kinshasa (Travail réalisé avec les étudiants en démographie).
2. Population d'âge électoral par sexe, par collectivité et par territoire en 1992-1994 (Travail réalisé en commun avec ses collègues Léon de Saint Moulin et B.Tambashe Oleko).
3. Liste des anciens du Petit Séminaire de Laba (1 Evêque, 24 Abbés, 5 frères Oblats et 55 séminaristes laïcs) décédés jusqu'au 1^{er} août 2013.
4. Répertoire des étudiants Lele inscrits dans des instituts supérieurs et universitaires en 1969 (Cf. Annexe à son mémoire de licence sur Les structures socio-économique en territoire de Port Francqui).
5. Inventaire nominatif de tous les clans que compte la population Lele en 1969 (Cf. Annexe à son TFE).

² Ces listes référenciées ne sont pas exhaustives.

6. Répertoire des proverbes et maximes de la sagesse Lele (Louvain la Neuve, 1996).
7. Arbre généalogique de la famille Bwenga à Ilebo Ndjari (8 générations dont 4 avant et 3 après celle du Professeur Ngondo) descendants de Himbu, arrière-grand-mère maternelle.
8. Liste des membres du clan dit Kadi, Komu, Ilanga, Imbembe ou « Bwenga » inventorié à Kinshasa au 26 juin 1999.
9. Liste des ménages de Ndomay Inen.
10. Liste des ménages de Ndomay Dimbelenge.
11. Liste des ménages d'Ilebo Ndjari.
12. Liste nominative des villages « *Tundu* » habités par les clans « *bakumu* » dans l'espace géographique du Territoire d'Ilebo.

A paraître

1. Descendants de « May Iyamba » du clan Bwenga à Ilebo Lundjele, Kinshasa, p. 37 p.
2. Les consignes de rédaction

Odon MANDJWANDJU MABELE



**SÉRAPHIN NGONDO
A PITSHANDENGE**

Vie et œuvres d'un Professeur Emérite

Préface de Léon de Saint-Moulin, s.j.

 L'Harmattan

Liste des destinataires de *Madose*

1. Son Excellence Monsieur Steve Mbikayi, Ministre de l'Enseignement Supérieur et Universitaire à Kinshasa- Gombe
2. Son Excellence Monseigneur le Président du Conseil d'Administration des Universités de la RDC à Kinshasa - Gombele
3. S.E. Monsieur Patrice Kamanda Tshibangu, Gouverneur de Province de Lomami
4. Monsieur le Président du Conseil d'Administration des ISP de la RDC à Kinshasa-Gombe
5. Monsieur le Président du Comité Scientifique National à Kinshasa-Gombe
6. Monsieur le Doyen de la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, Université de Kinshasa
7. Prof. Emérite Léon de Saint Moulin sj, CEPAS, Kinshasa - Gombe
8. Prof. Nzanda Bwana Kalemba, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, Université de Kinshasa
9. Prof. Kodondi, Conseiller scientifique, Président du Comité Scientifique National à Kinshasa - Gombe
10. Prof. Nsumbu, Conseiller, CAU / Kinshasa
11. Prof. José Mangalu, Département des Sciences de la Population et du Développement, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, Université de Kinshasa
12. Prof. Makwala ma Mavambu, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, Université de Kinshasa
13. Prof. Mungenga Kawanda Fulgence, Faculté des Lettres, Université de Kinshasa
14. Prof. Nyange Ndambo Marie, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, Université de Kinshasa
15. Prof. Idrissa Assumani Zabo, Université Pédagogique Nationale/Kinshasa
16. Prof. Abbé Mpala Mbabula Louis, Faculté des Lettres, Université de Lubumbashi
17. Bibliothèque du CEPAS, Kinshasa - Gombe
18. Bibliothèque de la Faculté des Sciences Sociales, Université de Kinshasa

19. Bibliothèque du Secrétariat Technique de la Francophonie, Kinshasa – Gombe
20. Bibliothèque de l'Université Pédagogique Nationale (UPN), Kinshasa- Binza
21. Bibliothèque Syndicale CVC/OCC, Kinshasa – Kalamu
22. Bibliothèque Nationale Congolaise, Antenne de Kananga
23. Bibliothèque SDM de Mwene-Ditu
24. Bibliothèque SDM, Antenne d'Ilebo
25. Bibliothèque de l'Institut Supérieur Pédagogique de Mwene-Ditu
26. Bibliothèque de l'Institut Supérieur de Techniques Appliquées de Mbuji-Mayi
27. Bibliothèque de l'Université du CEPROMAD de Mwene-Ditu
28. Honorable Nelson Paluku, Député National
29. Honorable Anne - Marie Mbilambangu Lungambo, Députée Nationale
30. M. Paul Tete Wersey, Directeur de la Bibliothèque Urbaine de Kinshasa, Kinshasa-Limete
31. R.P. Ghislain Tshinkwenda Matadi sj, Maison des Pères Jésuites, Kinshasa – Gombe
32. M. Clément Epambilo Basa, Chef de Service Contrôle avant embarquement à l'OCC/DIRKIN
33. Professeur François Mpamba Kamba Kamba à l'ISP/Kananga
34. Prof. Abbé Laurent Kapand'a Mbal, DG de l'ISP de Mwene-Ditu
35. Rde Sœur Mbambidi Makaku Aline, Chef de Travaux à l'ISC/Idiofa
36. Banque Centrale du Congo, Direction Provinciale de Mbuji-Mayi
37. Banque Centrale du Congo, Agence de Mwene-Ditu
38. M. Mapepe Ngwakaha, Directeur Provincial à l'OCC/Mbuji-Mayi
39. M. Fernand Mpyana Kamona, Chercheur Indépendant à Mbuji-Mayi
40. M. Jean Alidor Kayembe Cimanga, Assistant à l'ISP de Ngandajika
41. M. Jean Sabue Kanyanga, Chef de Travaux à l'ISP de Mwene-Ditu
42. M. Odon Mandjwandju Mabele, Assistant à l'UMD

MADOSE

Dépôt légal : 3.01620-6203

<http://www.madose.net>

E-mail : madose2013@gmail.com

[Facebook.com/revue.madose](https://www.facebook.com/revue.madose)

Siège social : 28, rue Centrale, Mwene-Ditu

Tél : (243) 812067214

© MDS, Spécial, Janvier 2018

Imprimé à Kinshasa/RDC

ABONNEMENTS

Nombre des numéros par an : sept

- Abonnement ordinaire : 70 \$
- Abonnement de soutien : 100 \$
- Abonnement d'honneur : 150 \$

Nom du compte : MADOSE Revue culturelle et scientifique

Nom de la Banque : Trust Merchant Bank (TMB)

Numéro de compte : 1261-7101770-00-36/USD

N.B. : Les frais bancaires sont à charge de l'abonné